

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DEL'ENSEIGNEMENTS SUPERIEURETDE LARECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité :
F.L.E. ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURE

**La révision comme stratégie pour une
amélioration de la production écrite
en FLE (cas des apprenants de la 1^{er} année secondaire
du lycée Mohamed Bousbiaat – Biskra-)**

Dirigé par :
Mr. DAKHIA Mounir

Présenté et soutenu par:
BENOUAKTA Samah

Année universitaire

2016/2017

Remerciement

Louange et remerciements à Dieu le tout puissant, le Miséricordieux qui m'a donné le courage et la force afin d'achever ce modeste travail de recherche.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma sincère gratitude à monsieur DAKHIA MOUNIR, pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa simplicité et sa patience.

Mes plus sincères remerciements :

Aux membres de jury ; qu'ils soient remerciés de nous avoir fait l'honneur de juger notre travail.

Je remercie aussi les professeurs du lycée BOUSBIAAT : Mme MOUSTIRI et Mr BENAADJA pour leur assistance dans la réalisation de mon travail.

Dédicace

A ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, à mes chers parents, pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs sacrifices...

A mes chères sœurs, à mon cher frère.

A mes neveux et à mes nièces.

A ma chère sœur Rania et sa famille.

A toutes mes amies.

Table des Matières

Introduction Générale	3
CHAPITRE I : L'enseignement / apprentissage de l'écrit en FLE	7
I- Définition de la production écrite :	9
1.1 Définition de l'écrit / Ecriture :	11
I-2 : La production écrite en « FLE » français langue étrangère :	12
I-2-1 : les processus d'écriture en langue étrangère :	14
I-3 : La place de la production écrite dans quelques méthodologies d'enseignement:	14
I-3-1 : La méthodologie grammaire-traduction :	15
I-3-2 : la méthodologie audio-orale :	16
I-3-3 : La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV:	16
I-3-4 : l'approche cognitive :	17
I.3.5 : L'approche communicative :	18
I-4 : L'enseignement / Apprentissage de la production écrite :	20
1-4-1 : enseigner la production écrite :	20
I-4-2 : l'apprentissage de l'écriture :	21
Conclusion :	22
CHAPITRE II : La révision comme stratégie d'amélioration de l'écrit en classe de FLE	23
II: La révision :	24
II.1 : Les modèles de production écrite :	26
II.1.1 : Un modèle linéaire :	27
II.1.2 : Les modèles non linéaires :	28
II.1.2.1 : Le modèle de Hayes et Flower :	28
II.1.2.2 : Les modèles de BERETTER et SCARDAMALIA	29
II-1.2.3 : Le modèle de DESCHÈNS :	31
II.1.3 : Un modèle de production en langue étrangère	36
II.1.3.1 : Le modèle de Moirand. Sophie	36
II.2 : Les différentes conceptions et définitions de la révision :	39
II.2.1 : La révision comme modification effective apportée à un texte :	39

II.2.2 : La révision comme composante du processus d'écriture visant à améliorer le texte déjà écrit :.....	40
II.2.3 : La révision comme composante du contrôle de la production écrite :.....	40
II.3 : Enseigner les processus d'écriture :	40
II.4 : De la révision à la réécriture :.....	44
II.4.1 : La révision :	44
II.4-2 : La réécriture :	45
II.4-2.1 : Les stratégies de réécriture :.....	46
Conclusion.....	48
Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats	49
Introduction :.....	50
I. L'expérimentation :	50
I.1 : Le terrain :	50
I.2 : Le public :.....	50
I.3 : Le corpus :.....	51
I.4 : Le pré-test :	51
I.5 : Le test :	51
I.6 : Le post-test :.....	59
I.7 : La collecte des données :	68
I.8 : L'analyse des données :.....	68
I.9 : Interprétation des résultats :	69
Conclusion :	70
Conclusion Générale.....	71
Références Bibliographiques.....	74
Les annexes.....	77

Introduction Générale

Introduction générale :

L'enseignement/apprentissage d'une langue a pour objectif d'amener les apprenants non pas seulement à la bonne maîtrise de la langue, mais de communiquer au sein de la classe et à l'extérieur tout en facilitant l'appropriation des savoirs, savoir-faire et savoir-être, ainsi que les compétences à développer chez les apprenants du FLE, la production écrite en est une d'une importance capitale, cependant, l'enseignement apprentissage de celle-ci pose de grandes difficultés chez l'enseignant et chez l'apprenant à cause de sa nature complexe. Elle est l'une des composantes qui mobilise plusieurs capacités mentale et cognitive. Comme le souligne S. Plane : « *une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser des connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions. Et ces trois opérations se renouvellent constamment au cours du processus rédactionnel et interagissent donc en permanence* ». ¹

La résolution d'un problème est une opération intellectuelle qui se concrétise à travers l'établissement d'une séquence d'action afin d'atteindre un objectif donné. Ce processus peut prendre plusieurs formes durant la production d'un texte : enchaînement de mots pour former une phrase, enchaînement de propositions pour former une séquence, établissement d'une stratégie de planification, détermination d'un ordre d'énonciation...etc.

L'enseignant donc doit jouer pleinement son rôle pour la réussir. Cependant, il faut savoir que l'enseignant n'est pas totalement libre dans le choix qu'il entreprend pour atteindre les objectifs fixés par l'institution scolaire (programme) cet enseignant a la lourde tâche d'appliquer les programmes officielles, de se soumettre aux instructions institutionnelles et d'essayer de répondre aux intérêts et aux besoins de ses apprenants.

Tout en développant les aptitudes des apprenants en production écrite, l'enseignant doit bien équilibrer entre la mise en pratique de la conception des directives et les procédures qu'il doit entreprendre en situation de la classe, qui exige d'introduire un ensemble d'opérations et de processus pour faciliter à l'apprenant l'entrée dans le monde de l'écrit, mais cela nécessite certaines intelligence et créativité de l'enseignant tout en faisant appel au niveau réel des apprenants pour combler leurs lacunes et améliorer le processus d'enseignement/ apprentissage des langues.

¹ Plane, Sylvie, *Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège*, Edition Nathan, paris, 1994, p, 44.

Introduction Générale

L'écrit amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses intérêts et ses préoccupations pour les communiquer à son enseignant. Mais cette activité que nous ne considérons pas seulement une accumulation des connaissances linguistiques et savoir les combiner, l'écriture est une habileté qui s'acquière à long terme. Pour améliorer ses capacités en tant que bon scripteur, l'apprenant doit apprendre à réviser et réécrire son propre texte.

De ce fait est née notre volonté de travailler sur la révision comme moyen d'amélioration de la production écrite en FLE, car nous sommes partis d'un constat que les productions écrites des apprenants ne sont pas de bonne qualité et que les enseignants négligent ce « *sous-processus* »²

Pour cette raison nous nous interrogeons sur l'apport de la révision comme stratégie dans la production écrite en classe de FLE chez les apprenants de la première année secondaire.

Afin de répondre à cette problématique, nous émettons les deux hypothèses suivantes :

- La révision pourrait améliorer la production écrite chez les apprenants de la première année secondaire.
- La révision permettrait de rendre l'apprenant autonome.

L'objectif de notre recherche est de mettre l'accent sur l'importance de la révision comme stratégie afin de l'introduire en classe de FLE.

Afin de confirmer ou d'infirmer nos deux hypothèses, nous opterons pour la méthode expérimentale qui consiste dans un premier temps de demander aux apprenants de première année secondaire de rédiger un texte argumentatif sur (l'internet) suivant une consigne, sans bénéficier de la révision. Dans un deuxième temps et après avoir corrigé les copies (1 jet), les mêmes éléments du groupe expérimentale auront à réviser leur copies (2 jet), afin d'améliorer la qualité de leurs productions écrites.

Notre mémoire se compose de trois chapitres. Le premier chapitre, il sera question de définir la production écrite ainsi que l'écrit et l'écriture en FLE, nous allons aussi faire un survol sur la place de l'écrit dans quelques méthodologies ainsi que l'enseignement/apprentissage de la production écrite.

² Fayol, M. et L. Heurley (1995). « *Des modèles de production du langage à l'étude du fonctionnement du scripteur, enfant et adulte* » Montréal, les éditions logique, p. 17

Introduction Générale

Quant au deuxième chapitre, l'accent est mis beaucoup plus sur la révision, ses différentes conceptions ainsi que les différents modèles de la production écrite.

Le troisième chapitre sera consacré à la pratique à savoir l'expérimentation et l'interprétation des résultats obtenu.

Notre recherche prend fin par une conclusion générale.

CHAPITRE I

L'enseignement / apprentissage de
l'écrit en français langue étrangère
(FLE)

« L'écriture est la peinture de la voix »

Voltaire

Introduction :

L'enseignement de l'écrit a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants mais il est devenu l'objet de nombreux spécialistes. L'évolution de la linguistique, la psychologie et les différentes disciplines a entraîné un changement inévitable dans la didactique de l'écrit.

L'apprentissage de l'écriture ne peut se faire hors situation de communication. L'acte d'écrire est très complexe dépassant largement le simple savoir linguistique il s'agit davantage de compétences du sujet écrivant.

Cela nous a incité à consacrer ce chapitre à la définition de quelques éléments de bases dans l'apprentissage de l'écrit.

I- Définition de la production écrite :

Un des enjeux fondamentaux de l'école est la maîtrise du langage écrit. L'écriture sert à communiquer, à exprimer la pensée et à conserver des savoirs. Les élèves apprennent à rédiger de manière autonome en procédant à la recherche et à l'organisation des idées, choisir un vocabulaire concis, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe, c'est-à-dire développer des compétences rédactionnelles pour l'aider dans sa démarche d'appropriation des savoir-faire. Il faut donc mettre cet apprenant en situation de « *vouloir et pouvoir écrire* ». « *La progression en didactique de l'écrit est reliée à l'intérêt porté au texte en court d'élaboration et non au produit fini* ».

C'est-à-dire que le but de la didactique de l'écrit est de développer la performance chez l'apprenant et le savoir-faire.

Pour Ferdinand de Saussure : « *On finit par oublier qu'on apprend à parler avant d'apprendre à écrire et le rapport naturel est inversé* »³. En effet il paraît indéniable qu'on acquiert d'abord une compétence de communication au début par l'oral et de l'observation des échanges verbaux ; pour pouvoir ensuite produire l'écrit qui est l'un des objectifs spécifiques de l'enseignement des langues étrangères notamment celui du FLE.

On ne peut pas avoir une compétence à l'écrit si on ne maîtrise pas le côté oral : ce sont les deux faces d'une pièce.

Cependant, « *l'écrit ne peut être considéré comme le simple substitut de l'oral* »⁴. La production orale ne s'appuie pas seulement sur la seule utilisation des moyens linguistiques pour faire passer un message, elle va utiliser aussi des signes non linguistiques tels que : la mimique, le regard, le gestuel, et la pause, le soupir, la respiration, la distance, le contact physique.... Alors que dans l'écrit le scripteur ne doit faire passer son message, qu'à travers les signes linguistiques. Il n'a pas l'opportunité d'utiliser des moyens non-linguistiques, il doit alors les remplacer par des mots.

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle

³ Saussure Ferdinand : cité par [J.Dolz et B.Shneuwly, *pour un enseignement de l'oral*, ESF édition 1998, 4ème édition 2009, Paris, p56.]

⁴ Ibid.p59

n'est pas une activité aussi simple et son enseignement / Apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire.

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production écrite a le même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction du sens et vise l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondant à des intentions de communication : ils écrivent pour être lu. A ce propos les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes, mais que la production écrite est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un ou plusieurs locuteurs. Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer, ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « *une capacité à produire les discours écrits bien formés y compris dans leurs organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* »⁵.

Selon Albert⁶, cette compétence fait intervenir Cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

-« *une compétence linguistique : compétence grammatical (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.*

-*une compétence référentielle : connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.*

- *une compétence socioculturelle : connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle.*

-*une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/ apprentissage de la langue.*

⁵ Pouliot, M, *Discours explicatif écrit en milieu universitaire*, Ed. Hachette, Paris, 1993, p.120.

⁶ ALBERT, Marie-Claude, *évaluer les productions écrites des apprenants, le français dans le monde*, décembre 1998, pp60.61.

-une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite ».

1.1 Définition de l'écrit / Ecriture :

Pour définir l'écrit, il faut souligner que ce mot est dérivé du verbe « écrire » (du latin scribere), il désigne :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières »⁷

A partir de ce passage nous comprenons que l'écriture englobe toutes les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui englobe généralement les activités, de la graphie, de l'orthographe... etc.

Jean Pierre Robert précise que : *« En didactique des langues l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit / oral, lecture / écriture, compréhension / production, phonème / graphème, phonie / graphie, etc. »⁸*

L'écriture est subordonnée à la lecture, celle-ci contribue au développement de l'imagination de scripteur. Selon le dictionnaire de didactique de l'écrit :

« Désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue est susceptible d'être lu... »⁹. L'écriture est une opération qui sauvegarde l'oral.

Jean Pierre Robert dit aussi qu' : *« ...Un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, ... »¹⁰*. Où le scripteur partage avec le lecteur ses mots, ses sens, ses soucis et ses idées. On peut dire que J.P Robert dans sa définition

⁷Robert, Jean Pierre, *dictionnaire pratique de la didactique du FLE, Paris, l'essentiel français, 2^{ème} édition* 2008, p.76.

⁸Ibid., p, 36

⁹ Cuq, Jean Pierre, *dictionnaire pratique de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé internationale, 2003, PP78, 79.

¹⁰ Robert, Jean Pierre, Ibid., P.79.

montre qu'il existe une relation étroite entre le scripteur et le lecteur ou ces deux interlocuteurs se partagent leurs sens, et leurs soucis et leurs idées.

Par ailleurs, Encarta junior dans la version 2008 nous donne une autre définition de l'écriture : « *l'écriture est un système de signes visuels, qui sert à transcrire les sons du langage parlé. L'écriture est un formidable moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et du sens, même en l'absence de parole. Elle permet aussi de garder la mémoire de ce qui a été dit ou fait, d'une certaine façon elle ouvre la voie à l'histoire et aide à protéger et transmettre le savoir. Enfin l'écriture est également un instrument de pouvoir* »¹¹

De part son utilisation dans la concrétisation de ce qui est dit ou pensé, on peut dire que l'écriture est plus importante que le langage parlé car elle préserve tous ce qui a été dit et écarte le caractère éphémère de ce langage parlé. Enfin l'écriture éternise la pensée.

A ce propos Yves Reuter, en ce qui concerne l'écrit considère que : « *l'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentation, de valeurs, d'investissement et d'opération, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à reproduire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil, sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel donné* »¹²

Donc, Yves Reuter, à travers sa citation, veut dire que l'écriture est une pratique sociale très ancienne à laquelle recourent les savants, les littéraires, les scientifiques, ...est aussi un choix non hasardeux voir non innocent mais il manifeste une finalité du message et ses objectifs déterminants. A ce que vient d'être énoncé, nous affirmons que l'écriture est un outil précieux et primordial dans tout espace socio-institutionnel, ainsi qu'un moyen de fixation et préservation de savoirs.

I-2 : La production écrite en « FLE » français langue étrangère :

L'écrit est incontestablement une forme de communication efficace pour transmettre la connaissance, l'information et la civilisation.

¹¹ Microsoft® Encarta® 2008, Microsoft corporation.

¹² Reuter Yves, , *Enseigner et apprendre à écrire, Construire une didactique de l'écriture collection didactique du français*, édition ESF, 1996, Paris.

Il constitue une pratique sociale essentielle dans notre vie quotidienne contemporaine. Ainsi, un sujet qui ignore la lecture et l'écriture ne peut ni accéder aux savoirs, ni avoir le contact scriptural facile au sein d'une société. C'est pourquoi l'apprentissage de l'écriture constitue aujourd'hui l'une des préoccupations majeures en didactique des langues afin de préparer le futur citoyen qui devrait être capable non seulement de communiquer par le biais de sa langue maternelle mais aussi pas le moyen d'autres langues étrangères (FLE). Dans le contexte Algérien, pour des raisons historiques très connues, le français constitue l'une des langues étrangères essentiellement présentes dans les milieux éducatifs : (écoles, lycées, universités), professionnels (marine, civile, aviation, médecine, armée,...) et bourgeois (familles francophones, quartiers chics...) ainsi, beaucoup de correspondances personnelles ou professionnels se font en langue française.

Cet usage fréquent explique la place fondamentale accordée à l'enseignement de cette langue étrangère qui débute depuis la troisième année primaire et qui continue jusqu'aux études supérieures. Durant ce parcours, l'apprenant Algérien apprend à lire et à écrire en français langue étrangère.

En classe du français langue étrangère l'acte d'écrire est une activité omniprésente où les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leur performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales et syntaxiques (prérequis) et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenants ont bien assimilés ces règles, soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. De manière générale, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites.

L'enseignement de la production écrite (expression écrite) est devenu la préoccupation majeure des enseignants notamment les professeurs de français dans l'école Algérienne dont l'objectif est de doter les apprenants d'une compétence à l'écrit. En effet l'objectif de l'enseignement du FLE en Algérie est d'amener l'apprenant à communiquer oralement et par écrit ; c'est former un citoyen capable plus tard d'établir des relations dans des domaines divers, avec un public natif ou non natif. Pour se faire, il faut appuyer sur les quatre compétences : Compréhension écrite, compréhension orale, production écrite, production orale.

I-2-1 : les processus d'écriture en langue étrangère :

S'agissant des processus d'écriture en langue étrangère, Cornaire¹³ et Raymond notent que :

- a- Le temps de rédaction est plus long : les apprenants en langue étrangère consacrent plus de temps à l'écriture, pour vérifier ce qu'ils viennent d'écrire, soit par rapport à l'orthographe des mots, soit pour une règle de grammaire.

Les apprenants en langue étrangère montrent beaucoup plus de difficultés à traduire leurs pensées en langue étrangère qu'en langue maternelle. Les apprenants en langue étrangère consacrent plus de temps pour la révision, comme le montre Halls (1990). Ce dernier a constaté que le processus de révision en langue étrangère est plus important et il est de nature grammatical.

- b- Un répertoire limité : en langue étrangère, un nombre important de scripteurs ont un répertoire de stratégies restreint, qui se résume en la réalisation d'une production courte, donc, ils écrivent seulement pour eux même, comme les scripteurs inexpérimentés en langue maternelle.
- c- Une compétence linguistique limitée : les recherches ont montrés l'existence d'un niveau de compétence minimale ou d'un seuil linguistique, ce dernier semble jouer un rôle dans l'apprentissage en langue étrangère, même s'il n'est pas absolu et peut varier d'un apprenant à un autre.

1-3 : La place de la production écrite dans quelques méthodologies d'enseignement :

La didactique de la production écrite en langue étrangère a évolué ces dernières années ; et pour mieux comprendre son état actuel, il importe de connaître les conditions de son élaboration, c'est-à-dire l'ensemble des physionomies qu'elle a prise dans les approches pédagogiques qui ont marqués l'enseignement de l'écrit. Afin de réduire les dimensions de cette question, nous ne retiendrons que Cinq méthodologies parmi les plus marquantes : méthodologie grammaire-traduction, méthodologie audio-orale, méthodologie structuro-globale audiovisuelle, l'approche cognitive, et l'approche communicative.

¹³ Cornaire. C, Raymond. P.M, 1999, *La production écrite, Ed, CLE international*. Paris. P.66.

Nous allons à présent définir le mot « approche » : selon Besse¹⁴ (1985) cité par Germain 1993 : Une approche se définit comme « un ensemble raisonné de propositions et de procédés [...] destinés à organiser et à favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère ».

I-3-1 : La méthodologie grammaire-traduction :

Historiquement, les premières méthodes d'enseignement des langues modernes ont été claquées sur les méthodes en usage dans l'enseignement des langues classiques : le grec et le latin.

La méthodologie grammaire-traduction, aussi appelée méthode traditionnelle. Elle est apparue vers la fin du 17^{ème} siècle.

Comme son nom l'indique, cette méthode met l'accent surtout sur l'enseignement de la grammaire, de manière à permettre la pratique de la lecture et de la traduction de textes littéraires.

Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et en version. Sachant que le thème consiste à traduire en langue étrangère un texte en langue maternelle alors que la version consiste à faire l'inverse. Les exercices d'écriture portent sur des points de grammaires à faire acquérir aux apprenants (ordre complexe, etc.) et proviennent évidemment d'exemples tirés de textes littéraires classiques. Il n'existe aucune situation où l'apprenant est appelé à faire un usage personnel de la langue écrite.

Il faut bien reconnaître que ces manipulations de formes littéraires, souvent artificielles, conformément à des consignes grammaticales strictes et assez rigides, et de listes de mots qu'il fallait apprendre par cœur, n'étaient pas des conditions propices à un véritable apprentissage de l'expression écrite. Tout au plus cette génération d'exercices pouvaient-elles servir à former des bons traducteurs de textes littéraires, mais non pas des rédacteurs compétents dans la langue cible.

¹⁴ Besse 1985, cité par Germain. C, *La production écrite, Clé internationale, Paris*, 1999, P.4.

I-3-2 : la méthodologie audio-orale :

C'est à partir des années quarante, aux États-Unis, que se développe la méthode audio-orale. Cette nouvelle orientation répond au besoin de l'armée américaine d'assurer le bilinguisme pratique ou le plurilinguisme de ses militaires. La méthode audio-orale s'appuie sur le modèle structuraliste bloomfieldien qu'elle associe aux théories behavioristes sur le conditionnement.

Elle perçoit l'apprentissage d'une langue comme l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'habitude ou d'automatismes. A cette époque la priorité est accordée à l'expression orale, quant à l'expression écrite, les activités proposées se limitent le plus souvent à des exercices de transformation et de substitution, ou encore à une composition, où l'on s'attend à ce que l'apprenant reprenne les structures linguistiques présentées à l'oral. Ces exercices de transformation et de substitution consistent à changer un ou plusieurs éléments dans les structures déjà enseignées et d'amener l'apprenant à produire des réponses qui y correspondent avec un niveau de complexité progressif.

I-3-3 : La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV :

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) s'est développée approximativement à la même époque que la méthode audio-orale. Dans son élaboration entre 1950 et 1970, cette méthodologie s'est appuyée sur les travaux de recherche de deux équipes : l'institut de phonétique de l'université de Zagreb (Slovénie) et le centre de recherche et d'études pour la diffusion du français (C R E D I F) et l'école normale supérieure Saint-Cloud, dirigés respectivement, par le professeur Petar Gubernica et Paul Rivenc.

La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale comme l'indique Puren¹⁵ : « *c'est la langue parlée qui représente le langage humain* ». L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral « *la langue écrite n'est qu'une*

¹⁵ PUREN, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLE INTERNATIONAL, 1998, p.345.

transcription de la langue parlée »¹⁶ ; le non verbal (gestes, mimiques...) est très important dans cette méthode.

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement.

I-3-4 : l'approche cognitive :

Les années soixante-dix ont amené, comme on le sait, une certaine remise en question du structuro-behaviorisme. Les cognitivistes, comme Asubel et Carroll (1971) pour les langues, ouvrent alors un champ de réflexion sur les processus mentaux mis en œuvre dans des situations d'apprentissage.

Coïncidant avec l'avènement de l'approche communicative, le mouvement cognitiviste est d'abord perçu comme une tentative d'améliorer l'approche grammaire-traduction en exploitant les points forts de la méthode audio-orale. Il faut sans doute, par exemple, créer des automatismes, mais sans négliger la compréhension (Bibeau 1986)¹⁷.

Dans la perspective cognitiviste, enseigner une langue ne se limite plus à faire acquérir les automatismes : au contraire, une langue est maintenant perçue comme un processus créateur où la compréhension tient une place essentielle. Dans les modèles cognitifs, on accorde une grande importance à l'individu, qui joue un rôle de premier plan dans son apprentissage (Duquette 1989)¹⁸.

Fait intéressant, cette approche accorde une certaine importance à l'écrit et préconise même un équilibre entre l'oral et l'écrit dans l'enseignement des langues (Bibeau 1986)¹⁹. Si les activités de production trouvent place dans les ensembles pédagogiques de l'époque (par exemple, Découverte et Création, Jian et Hester 1974)²⁰, les exercices proposés restent le plus souvent des prétextes pour faire de la grammaire : ils suggèrent timidement une certaine variété de tâches (composition, exercices lacunaires, etc.) mais ne visent pas résolument à aider l'apprenant à résoudre ses difficultés d'écriture et à lui faire acquérir les stratégies

¹⁶ PUREN, Christian, Op Cit, p 345.

¹⁷ Bibeau 1986, cité par Germain. C, *La production écrite, Clé internationale*, Paris 1999, P.9.

¹⁸ Duquette 1989, cité par Germain. C, Ibid., P.10.

¹⁹ Bibeau 1986, cité par Germain. C. op.cit.P.10.

²⁰ Jian et Hester 1974, *Découverte et Création*, Cité par Germain. C, Ibid., P.10.

d'apprentissage indispensables à la mise en place d'une compétence de communication en expression écrite.

On s'attendait naturellement à ce que les phrases, les expressions et le vocabulaire des « textes de départ » (présentés au début de chacune des leçons) servent de cadre général et soient repris dans ces activités écrites. Ce qui revenait donc à faire l'équation suivante : l'écrit = les structures grammaticales + le vocabulaire. Il n'est pas évident, comme les auteurs de ces manuels semblent avoir eu tendance à le croire, que l'on puisse produire facilement n'importe quel type de texte en langue maternelle, encore moins en langue étrangère.

I.3.5 : L'approche communicative :

Vers la fin des années soixante, comme nous l'avons déjà souligné, la méthode audio-orale commence à perdre du terrain : les apprenants, en présence d'interlocuteur de la langue cible, ne savent pas utiliser les structures apprises en classe, il faut donc mettre en place des moyens qui vont permettre de satisfaire leurs besoins de communication.

Sur le plan de la recherche, les travaux de Hymes. D²¹, aux États-Unis (on communicative compétence, 1971), ainsi que ceux d'un groupe d'experts du conseil de l'Europe (Threshold Level English 1975 : un niveau-seuil 1976. Coste et coll.) Vont donner le coup d'envoi à une nouvelle conception de la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. Il en découle que les contenus à enseigner doivent être déterminés en fonction de besoins de communication des apprenants et non plus selon des éléments linguistiques préétablis, « *la connaissance des structures d'une langue étant une condition nécessaire mais non suffisante pour communiquer* » (Germain 1993)²².

Dans ces circonstances, l'écrit va continuer à prendre de plus en plus d'importance étant donné que les besoins peuvent prendre des formes variées et nombreuses : comprendre des renseignements écrits, rédiger une note de service, donner des indications par écrit, etc.

La communication n'étant plus uniquement réservée à l'oral, enseigner l'écrit ne devrait donc plus consister à faire réfléchir sur le fonctionnement de la langue ou à faire produire des

²¹ Hymes. Dell, *En communicative compétence*, 1971, cité par Germain. C, op.cit.11.

²² Germain. C 1993, Op, cit, p 12.

énoncés hors contexte conforme à un model syntaxique. L'écrit ne peut certainement plus être un simple moyen de contrôle de l'oral. Comme le souligne Moirand. S²³ dans situations d'écrit 1979 : « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit.* ». Dans ce même ouvrage, on découvre d'ailleurs une démarche originale pour enseigner la production écrite en langue étrangère. Il s'agit d'abord de faire acquérir aux apprenants des stratégies de lecture au moyen d'une démarche systématique ayant pour objet des écrits non littéraires (par exemple, la lecture d'articles de presse, de lettres commerciales, de comptes rendus, de résumés,...etc). Et de s'appuyer ensuite sur cette compétence acquise pour passer progressivement à la production des écrits de ce type.

S. Moirand 1979, fait également preuve d'une certaine tolérance à l'égard de l'erreur en faisant remarquer qu'il n'est pas question de corriger « *de manière intempestive la moindre faute dès qu'elle apparaît* », mais qu'au contraire il faut accepter certains « ratés » : ils pourront faire l'objet d'exercices de réflexion grammaticales qui contribueront à l'amélioration de la production écrite. Il s'agissait là d'hypothèses intéressantes que l'on retrouve également dans les travaux de recherche empirique en cours portant notamment sur la révision de texte.

S'il est vrai qu'en parcourant ces étapes de l'enseignement de l'expression écrite on observe parfois des stagnations, on constate également que certaines idées ont continués à faire leur chemin et se sont mises en place, par exemple l'idée que l'oral et l'écrit sont aussi importants l'un que l'autre, qu'un bon vocabulaire est un atout... etc. Comme le faisait remarquer L. Porcher il y'a quelques années (1986)²⁴, « *la connaissance ne procède pas par suppression de ce qui précède, mais elle se développe au contraire par « englobement », par élargissement* ».

L'approche cognitive, entre autre, en essayant d'intégrer les points fort des approches précédentes, a certainement contribué à redonner à l'écrit, en ce qui concerne la compréhension et l'expression, sa place dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Et les choses ne s'arrêtent pas là, car les chercheurs vont commencer à jeter les bases de méthode d'expression écrite plus systématique et visant une plus grande efficacité comme ce sera le cas avec l'approche communicative.

²³ Moirand. S 1979, cité par Germain. C, Op.cit., P.12.

²⁴ Porcher. L, 1986, Cité par Germain. C, Op, cit, p.13

Ce regard sur le passé nous permet également de constater que la production écrite a souvent été considéré comme un ensemble de sous-savoirs à faire acquérir selon un mode hiérarchique, en commençant par l'enseignement de règles de grammaires et d'orthographe. Une telle démarche se traduit inévitablement par une production très guidée et très contraignante (le plus souvent de phrases), comme c'est le cas dans la méthode grammaire-traduction ou dans la méthode structuro-globale audiovisuelle. Néanmoins, une production entièrement libre, par exemple une petite composition, pouvait également faire partie de la panoplie des exercices proposés dans quelques approches.

I-4 : L'enseignement / Apprentissage de la production écrite :

1-4-1 : enseigner la production écrite :

La question de l'enseignement de la production écrite est fort importante et complexe, l'application des connaissances dans un domaine peu structuré présente des difficultés particulières et nécessite une représentation flexible des connaissances, pouvant être facilement aménagée ou réaménager pour satisfaire avec exigences de la situation. Si la production écrite et comme nous l'avons prétendu, un domaine peu structuré, chaque situation d'écriture est un cas à peu près unique et exige une solution tout à fait particulière que le scripteur doit pouvoir construire ou élaborer en tenant compte de ces caractéristiques.

Une organisation des connaissances qui serait trop rigide et dont on ne pourrait modifier les relations risquerait de conduire à un échec.

Dans tous les cas, on demande l'utilisation d'un sous-ensemble (ou d'une représentation particulière) des connaissances selon un assemblage qui doit correspondre aux exigences de la situation. Du point de vue de l'enseignement on ne facilitera pas l'apprentissage de la production si l'on fournit à l'apprenant, pour représenter ses connaissances complexes, des organisations simples et rigides reflétant une structure idéale à retenir. Pour que des connaissances soient organisés de façon flexible, elles doivent être apprises ou mentalement représentées au moment de leur construction de différentes manières et accessible pour d'autres regroupements afin de répondre aux besoins de situations particulières que le scripteur pourra rencontrer. Un enseignement compartimenté, linéaire, sans perspective, hiérarchique ou organisé de façon rigide conduira à des représentations morales difficilement utilisables dans des contextes autres que ceux de leurs acquisition et seront donc non-transférables. Il faut alors

créer environnements flexibles permettant la présentation des informations selon différents points de vue et pour répondre à différents buts (Spiro et ses collaborateurs, 1991). Ces environnements permettent la réinterprétation d'un même contenu à différents moments, contextes, pour divers objectifs et perspectives.

Il ne s'agit pas de répéter simplement le même contenu, mais de modifier l'organisation des informations présentés en trouvant des significations différentes illustrant l'étendue de leur application pour faire comprendre qu'il y'a plusieurs façon d'aborder une même réalité. On peut ainsi construire des représentations à plusieurs niveaux ou contenant des interrelations multiples et variées ou plusieurs représentations des mêmes connaissances.

La complexité de la production écrite est le fait qu'on la décrive comme la mise en œuvre de différents processus récursifs se recouvrant partiellement, conduisant souvent les enseignants à diviser les tâches d'écriture en petites unités d'apprentissage pour favoriser leur acquisition. Il ne semble pas qu'il s'agisse là de la meilleure façon d'y arriver, car on réduit un processus en mouvement dans des règles ou principes que les apprenants tentent de mémoriser (Engbert, 1990). Il faut plutôt aborder des tâches d'écriture dans leur globalité, en situation réelle ou authentique stimulant le processus complet.

I-4-2 : l'apprentissage de l'écriture :

Pour les apprenants dits en difficulté scolaire, la problématique est surtout de savoir ce qu'est l'acte d'apprendre afin de leur proposer des aides adaptées à leurs besoins.

L'écriture aujourd'hui est considérée comme activité dont le but premier est de produire du sens. Pour écrire, il faut acquérir des compétences qui permettent le respect de la microstructure (syntaxe, orthographe) mais également le respect de la macrostructure (caractéristique du type d'écrit, de son enjeu...).

En effet, de même que la tâche de la lecture sera simplifiée si celui-ci a des attentes justifiées vis-à-vis de son écrit, il sera plus facile pour le scripteur d'écrire si celui-ci possède une représentation juste de ce qu'il veut écrire.

Ecrire dans une langue nécessite de prendre conscience qu'une langue peut s'écrire mais aussi de comprendre toutes les caractéristiques du système d'écriture de cette langue. De même que le déchiffrement d'un texte (correspondre aux compétences de bas niveau), ne suffit pas pour

lire réellement un texte, il ne suffit pas de coder par des signes visuels des mots pour écrire réellement, il faut donner de sens à l'écrit qu'on produit et permettre aux destinataires de comprendre le sens de cet écrit (cela correspond aux compétences de haut niveau).

Ecrire un texte « *suppose que l'on imagine les effets probables de la forme et du contenu du texte sur un destinataire que l'on ne connaît pas forcément* ». Ceci implique la nécessité d'anticiper un texte dans son ensemble et une capacité de se distancier par rapport à ce texte.

L'apprentissage d'une langue, comme tout apprentissage, est un processus qui se manifeste par la responsabilisation de l'apprenant face à la construction de ses savoirs et à leurs utilisations de plus en plus difficiles.

L'apprenant qui rédige un texte en milieu scolaire, le fait souvent pour montrer ses connaissances dans une matière ou une autre. Le texte sera souvent une répétition des informations déjà connues, dans la majorité des cas, le professeur possède toutes les connaissances, que l'apprenant peut avoir dans le domaine concerné, l'apprenant n'éprouve donc pas le besoin d'élaborer des stratégies pour présenter des informations nouvelles à son professeur, ni d'évaluer ses connaissances (manque de motivation, apprendre sans effort).

Pour un apprentissage plus efficace de l'expression écrite, il faut tenir compte de l'appropriation du texte à la situation de communication des problèmes de mise en forme du discours et de son organisation inter phrastique.

Conclusion :

Dans ce chapitre qui s'intitule : l'enseignement / Apprentissage de l'écrit en français langue étrangère (FLE), nous avons donc essayé de présenter notre cadre théorique disciplinaire et nous avons essayé de mettre en évidence quelques concepts tels que la production écrite, l'écrit/ l'écriture et nous avons aussi fait un survol sur la place de l'écrit dans quelques approches pédagogiques ainsi que l'enseignement apprentissage de la production écrite.

Le chapitre qui va suivre quant à lui sera consacré à la révision comme stratégie en classe de FLE.

CHAPITRE II

La révision comme stratégie
d'amélioration de l'écrit en classe de
FLE

« Écrire c'est une façon de parler sans être interrompu »

Jules Renard

II: La révision :

Pour les didacticiens en langues maternelle et étrangère, apprendre à écrire, c'est aussi apprendre à réviser (Marquillo1993)²⁵.

Il est essentiel de bien montrer aux apprenants le rôle de la révision en leur signalant, peut-être ; qu'écrivains et rédacteurs travaillent et retravaillent leurs textes plusieurs fois avant même de les soumettre à un éditeur. Pour procéder à la révision d'un texte, on doit le lire et le relire très attentivement en faire en quelque sorte une évaluation en pensant aux destinataires, ce qui amène à entrevoir d'autres possibilités, des points à ajouter, des aspects à améliorer (contenu, organisation, orthographe, grammaire, etc.). Milton²⁶ (1989) propose d'aider les élèves à détecter et à corriger leurs erreurs en faisant réviser leurs textes par leurs pairs (the peer review process).

En bref, il s'agit d'un échange et d'une évaluation mutuelle de premiers brouillons entre camarades de classe.

Les avantages ? Pour Milton, une révision faite par les pairs donne d'abord aux apprenants des réactions d'authentiques lecteurs même s'ils ne sont pas les vrais destinataires.

Ensuite, en critiquant le travail de leurs camarades, les apprenants comprennent mieux les besoins d'un lecteur et acquièrent un sens critique qui leur sera fort utile au moment d'écrire. Ils s'aperçoivent aussi que les autres ont également des difficultés, ce qui est en quelque sorte assurant. Enfin, on a constaté que les élèves savent souvent s'encourager mutuellement et que les commentaires sont d'habitude bien acceptés, étant donné qu'il ne s'agit pas de jugement provenant de « *Celui qui sait* ». C'est-à-dire de l'enseignant.

Notons que les recherches empiriques en expression écrite, langue maternelle, basées sur les théories de l'interaction sociale (les échanges langagiers entre des groupes d'individus : Vygotsky²⁷ 1985) montrent, de plus en plus, que les activités de groupe, dans le cas présent, les négociations entre scripteurs, adolescents et jeunes adultes, mènent invariablement à des affrontements et à des justifications de points de vue et contribuent à rendre les apprenants conscients de leurs propres ressources cognitives et de ce qu'il faut faire pour réussir la tâche

²⁵ Marquillo.M, 1993,Cité par Germain. C, op, cit, p. 119.

²⁶ Milton. J, Yves, Ibid, p.119.

²⁷ Vygotsky.L, 1985, Cité par Germain. C, op, cit. p121

d'écrire et de réécrire. Cette gestion des processus cognitifs contribuerait à l'acquisition des habiletés en écriture (Espéret 1991).²⁸

Une étude de Fabre et Marquillo (1991, citée par Germain 1993) montre toutefois que les échanges entre apprenants adultes, au cours d'une séance de révision en équipes, peuvent être un peu plus difficiles à cause d'un seuil de tolérance moins élevé pour les idées émises par leurs partenaires.

En dehors de ces techniques coopératives, l'autoévaluation présente également plusieurs avantages. Ainsi, dans le cas de scripteurs habiles, et pour procéder à une fine analyse d'un premier brouillon, la grille mise au point par (Bisaillon 1991)²⁹ présente nombreux avantages. Cette grille se subdivise en trois grandes parties :

* (1) le contenu

* (2) l'organisation

*(3) la langue utilisée (le choix du vocabulaire, la forme : orthographe, syntaxe et ponctuation).

L'auteur remet la grille aux apprenants après qu'ils ont rédigé la première version de leur texte et ils répondent individuellement aux questions, ce qui leur permet d'améliorer cette première version.

Des grilles d'observation à l'usage de l'enseignant ont également été élaborées dans le cadre de l'évaluation formative. A cet égard, les grilles d'observation en production écrite que l'on trouve dans (Elan 1 : Duplatine et Coll.1991)³⁰ méthode de français langue étrangère destinée à des adolescents, ne manquent pas d'intérêt, en ce sens qu'elles permettent de noter des observations assez fines sur la compétence de chacun des apprenants, d'évaluer le chemin parcouru par rapport à ce qui a été enseigné et, au besoin d'ajuster l'enseignement en conséquence.

Si ce qui précède reflète les grandes étapes de la production d'un texte, il ne faut pas oublier, comme nous l'avons souligné à quelques reprises, que l'activité d'écriture est le résultat d'une interaction dynamique et constante entre plusieurs processus pour ne citer que l'activation de connaissances antérieures, la représentation de la situation de communication, l'évaluation

²⁸ Espéret 1991, Cité par Ibid, p121.

²⁹ Bisaillon 1991, Cité par Germain. C, OP, Cit. p121

³⁰ DUPLATINE et COLL.1991, Cité par Germain. C, OP, Cit. p122

d'un contenu (lexicalisation, syntagmatisation, connexion, cohésion, etc.). C'est donc dire que le savoir- écrire va vers une automatisation croissante de différents niveaux et, par conséquent, un contrôle efficace des processus en jeu.

L'approche du langage intégré en production écrite, langue maternelle, au primaire (pour une recension des écrits, voir Boudreau 1994)³¹ propose un type d'intervention holistique sous forme d'échange entre enseignants et élèves (« conférence et mini-leçons »), misant sur ces processus concomitants durant la rédaction d'un texte. De façon plus précise, il s'agit de maintenir tout au long du travail de production une pratique d'objectivation susceptible de conduire l'élève à apporter des ajustements à son texte en élaboration. Au moyen de productions écrites en constante rétroaction, les élèves sont amenés à gérer un ensemble de processus cognitifs qui, pris isolément, rendent difficilement compte des exigences de la tâche d'écriture. Des recherches prometteuses.

II.1 : Les modèles de production écrite :

Toute pratique pédagogique se rattache, consciemment ou non, à une certaine conception de l'apprentissage, en quelque sorte à un arrière-plan théorique. Dans le présent chapitre, nous nous proposons d'examiner quatre modèles de production écrite qui ont été élaborés pour l'anglais ou le français langue maternelle ainsi qu'un modèle pour le français langue étrangère.

De manière générale, ces modèles sont des théories, des ensembles d'idées et d'hypothèses qui nous donnent une vision globale des multiples réalités qui constituent les processus d'expression écrite.

Précisons que l'on regroupe habituellement ces modèles en deux grands types, les modèles « *linéaires* », qui proposent des étapes très marquées et séquentielles, et les modèles récursifs, de types non linéaire, ou l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents. Voici donc un aperçu de ces deux types de modèles.

³¹ BOUDREAU 1994, Cité par Germain. C, OP, Cit, p123.

II.1.1 : Un modèle linéaire :

La plupart des auteurs s'accordent pour affirmer que Rohmer (1965) serait l'un des premiers à avoir analysé le processus de production écrite pour l'anglais langue maternelle. Son modèle, élaboré à la suite d'expérience menée auprès d'adultes, se subdivise en trois grandes étapes : la pré- écriture, l'écriture et la réécriture. Chaque étape est distincte et le produit final, c'est-à-dire le texte, est le résultat des différentes opérations effectuées au cours de chacune de ces étapes.

Notons que, dans le modèle de Rohmer³², la pré-écriture comprend des activités comme la planification et la recherche d'idées, qui se concrétisent par l'écriture, c'est-à-dire la rédaction du texte. Durant l'étape finale, la réécriture, le scripteur retravaillerait son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond. Dans ces types de modèles, le scripteur doit obligatoirement respecter l'ordre des trois étapes. En d'autres mots, il s'agit d'un modèle unidirectionnel, sans retour en arrière sur l'une ou l'autre des activités de différents niveaux.

S'il est vrai que les grandes étapes définies par Rohmer se retrouvent dans la plupart des modèles qui ont été élaborés par la suite (Hayes et Flower 1980.1983), son analyse des étapes de l'écriture demeure assez limitée, étant donné que le processus décrit est unidirectionnel. Or, on sait maintenant que la démarche mise en œuvre par le scripteur habile se déroule de façon non linéaire avec des retours en arrière au cours de diverses activités cognitives effectuées durant le processus (Hayes et Flower 1980.1983).³³

Malgré ces difficultés, les modèles de ce type permettent de conceptualiser le fonctionnement d'un scripteur inexpérimenté qui néglige de mettre en rapport les séries d'opérations mentales des différentes étapes (par exemple, le contenu du texte rédigé met-il bien en valeur les idées recueillies durant l'étape de planification ?) et qui essaie d'écrire d'un seul jet en se contentant d'effectuer quelques révisions de surface, souvent sur le plan de l'orthographe.

³² Rohmer, cité par Germain. C, op. cit, p.26.

³³ HAYES et Flower 1980-1983, cité par Germain. C. op. Cit, p 26.

II.1.2 : Les modèles non linéaires :**II.1.2.1 : Le modèle de Hayes et Flower :**

Au début des années 1980, les chercheurs ont commencé à proposer des modèles explicatifs du processus de production de texte en se fondant sur les études menées en psychologie. Ainsi, Hayes et Flower (1980)³⁴, à la suite d'expériences effectuées auprès de sujets adultes anglophones, ont mis au point un modèle qui avait l'ambition de décrire les divers processus qui interviennent et se combinent au cours de l'activité d'écriture.

Tout en conservant les grandes étapes proposés par Rohmer Hayes et Flower présentent un système d'analyse très différent, en ce sens que l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire mais s'appuie, au contraire, sur l'interrelation d'activités cognitives présentes à divers niveaux ou, plus précisément, qui ont lieu à divers étapes ou sous-étapes du processus, comme nous allons le voir dans la description qui suit.

Précisons que le modèle de Hayes et Flower a été élaboré à partir de la technique de la réflexion à haute voix (Think aloud), selon laquelle les sujets rédigent un texte tout en expliquant oralement de quelle façon ils s'y prennent.

Le modèle de Hayes et Flower, qui s'apparente à une démarche de résolution de problèmes, se subdivise en trois grandes composantes :

- 1- Le contexte de la tâche.
- 2- La mémoire à long terme du scripteur.
- 3- Les processus d'écriture.

Le contexte de la tâche d'écriture inclut toutes les variables qui peuvent avoir une influence sur l'écriture, en particulier l'environnement physique, le sujet du texte et les lecteurs éventuels.

C'est dans la mémoire à long terme que le scripteur ira puiser toutes les connaissances nécessaires à la production de son texte : connaissances concernant le sujet à traiter, connaissances linguistiques, rhétorique, etc. Ces connaissances seront ensuite actualisées à

³⁴ HAYES et Flower 1980-1983, cité par Germain. C. op. Cit, p 27.

travers la mise en œuvre de trois grands processus d'écriture : la planification, la mise en texte et la « *révision* », sujet de notre recherche.

Ainsi, durant l'étape de la planification, le scripteur recherche dans sa mémoire à long terme les connaissances se rapportant au domaine de référence du texte. À partir des éléments retenus, il élaborera ensuite un plan sur lequel il s'appuiera pour la mise en texte. De plus, il fera souvent appel à sa mémoire à long terme pour sélectionner les éléments linguistiques (par exemple : le vocabulaire, les propositions) nécessaires à l'élaboration du texte. L'étape de révision, qui se caractérise par une sorte de mouvement d'aller et retour, conduira à l'évaluation du texte en fonction de l'objectif à atteindre. Il faut comprendre par là qu'il s'agit d'une lecture très attentive du texte avec des retours sur les formes linguistiques et sur le plan adopté que, selon le cas, on pourra réviser en y incorporant de nouvelles idées à partir de l'information emmagasinée dans la mémoire à long terme. Le rédacteur pourra même trouver bon d'effectuer. Une nouvelle recherche sur le sujet de bon texte.

Le modèle de Hayes et Flower illustre bien le cheminement du scripteur habile qui, en situation d'écriture, revient souvent en arrière, ne serait-ce que pour repenser peut-être à la façon dont il a planifié sa tâche (par exemple, la recherche de documents a-t-elle été bien menée ?) ou encore pour réviser la forme ou le contenu du texte. Il est évident que l'apprenant scripteur (enfant ou adolescent en langue maternelle ou seconde) ne fonctionne pas de cette façon et que le savoir-écrire, comme n'importe quelle habileté langagière, s'acquiert progressivement avec l'âge et l'expérience. (Deschènes 1988).³⁵

II.1.2.2 : Les modèles de BERETTER et SCARDAMALIA

Quelques années plus tard, Beretter et Scardamalia (1987)³⁶ ont proposé deux descriptions basées sur l'analyse des comportements d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture.

La première description (Knowledge-telling model, que l'on pourrait peut-être traduire par « connaissances – expression ») décrit la démarche de scripteurs novices ou d'enfants, centrés sur eux-mêmes et éprouvant des difficultés à se distancier de leur mode de pensée, qui commencent à rédiger un texte sans trop se préoccuper de recueillir des renseignements

³⁵ Deschènes 1988, Cité par Germain. C, op, cit, p 29.

³⁶ Beretter et Scardamalia 1987, Ibid.

préliminaires précis sur le sujet qu'ils vont traiter, mais que se fient uniquement à leurs champs d'expérience ou à leurs connaissances. Ces scripteurs malhabiles n'ont pas davantage le souci de vouloir connaître leurs lecteurs, d'en cerner les attentes, et par conséquent de présenter un contenu bien organisé et compréhensible. On a remarqué que les textes produits par ces sujets, au cours de tâches d'écriture imposées, s'apparentent au type narratif, qu'ils sont construits à partir d'associations de structures simples, de mots connus ou courants, et qu'ils se caractérisent le plus souvent par un manque d'organisation, de cohérence interne en ce qui a trait à l'enchaînement des idées. Autant d'éléments qui concourent à rendre la lecture de ces textes difficile et peu significative.

Par contre, la deuxième description (Knowledge transforming model, que l'on traduirait peut-être par « *connaissances – transformation* ») Nous présente la démarche d'un scripteur qui, durant des tâches d'écriture imposées, sait ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche à accomplir et parvient à détecter ses propres difficultés et à y apporter des solutions. Il s'agit en fait d'un scripteur habile qui ne se contente pas, dans une première étape, de retrouver dans sa mémoire à long terme quelques bribes de connaissances qu'il posséderait sur un sujet ou un auteur, mais qui sait que la recherche de matériel est une étape essentielle à la construction du message.

Cette recherche des documents disponibles est guidée par un objectif général à atteindre : Il faut parvenir à rejoindre ses lecteurs en s'assurant qu'ils réussiront à capter suffisamment bien le message. Cette réception efficace par le destinataire est en grande partie fonction de l'organisation du texte et, à cet égard, le scripteur habile décrit ici travaille et retravaille son plan, de la même façon qu'il polit et repolit son texte en révisant à maintes reprises la forme et le contenu.

Cette description met donc l'accent sur les interactions qui sont en train de se créer entre le scripteur, le lecteur et le texte, et sur différentes activités de gestion (ou stratégie) que le scripteur exerce sur son texte, comme la planification et la révision. Ces activités vont aussi se concrétiser par l'acquisition et l'intégration de nouvelles connaissances, donc par une réorganisation, voire une transformation du contenu de sa mémoire à long terme, d'où le nom de Knowledge – transforming model.

Ces deux descriptions (désignées sous le nom de modèles par les auteurs) sont intéressantes dans la mesure où elles nous laissent entrevoir les deux extrêmes de la production

écrite : d'une part, un scripteur inexpérimenté qui ne sait trop comment s'y prendre pour rédiger un texte lisible qui renseignera le lecteur ou lui plaira et, à l'opposé, un scripteur dont les objectifs sont bien définis et qui est « maître » de son texte.

Néanmoins, ces deux descriptions, élaborées à partir d'un vaste échantillon de sujets (enfant et adultes) en langue maternelle, demeurent assez représentatives des cheminements suivis par différents types de scripteurs, novices ou habiles.

II-1.2.3 : Le modèle de DESCHÈNES :

Dans l'introduction de la monographie intitulée *La compréhension et la production de textes* (1988 :11-44)³⁷, le psychologue québécois Deschènes précise que même si les travaux concernant la production de textes sont moins avancés que ceux portant sur la compréhension, l'intérêt pour les recherches en production n'en est pas moins grand. À cet effet, l'objectif de son ouvrage sera de fournir un cadre théorique permettant de mieux comprendre les processus psychologiques qui sous-tendent chacune des activités cognitives de la production et de la compréhension.

En s'inspirant des recherches menées par Hayes et Flower (1980 :1983), Deschènes propose un modèle original en expression écrite pour le français langue maternelle. Ce modèle a pour objet de faire le bien avec l'activité de compréhension écrite, que Deschènes considère comme une condition préalable à toute production écrite.

Préalablement à son modèle d'expression écrite, Deschènes avait élaboré un modèle de lecture à partir de facteurs qui pourraient avoir une influence sur la performance, tant en compréhension qu'en expression. En ce qui a trait à ce modèle, on voudra bien se reporter à l'ouvrage intitulé : *Le point sur ... La lecture en didactique des langues* (Cornaire 1991)³⁸.

Nous allons maintenant nous pencher un peu plus longuement sur le modèle de production écrite de Deschènes, que l'on pourrait fort bien mettre à profit pour la langue étrangère, étant donné qu'il n'existe pas, à notre connaissance, de modèle récent pour la langue étrangère et que les tentatives pour découvrir des différences entre le processus d'écriture en langue maternelle et celui en langue étrangère n'ont pas à ce jour donné de résultats significatifs : en

³⁷ Deschènes, *la compréhension et la production de textes*, 1988, Cité par Germain. C, op, cit, p.31

³⁸ Cornaire 1991, *Le point sur ... La lecture en didactique des langues*, Citée par Germain. C. Op Cit, p.31

d'autres termes, les processus cognitifs semblent être les mêmes pour la langue maternelles et pour la langue (Jones et Tetroe 1987).³⁹

Le modèle de production écrite comprend deux grandes variables : la situation d'interlocution et le scripteur.

La première grande variable du modèle, la situation d'interlocution inclut tous les aspects qui peuvent avoir une influence sur l'écriture et en particulier :

- 1- La tâche à accomplir
- 2- L'environnement physique
- 3- Le texte lui-même
- 4- Les personnes dans l'entourage plus ou moins proche du scripteur
- 5- Les sources d'information externes.

Succinctement, la tâche, c'est ce qu'il faut faire, ce sont les directives explicites, les contraintes qui sont fournies au scripteur afin de l'orienter vers le but à atteindre. L'activité se déroule à un moment donné, dans un lieu particulier : c'est ce que l'on appelle l'environnement physique. L'objectif du scripteur est de produire un message, un texte qui s'insère dans un contexte défini (peut être entre deux parties d'un texte déjà rédigé) avec ses modalités particulières.

Les personnes- ressources peuvent aider le scripteur à mieux cerner question dont il va traiter, le lecteur à qui le message est destiné. Les documents à partir desquels le texte sera composé sont également des éléments qui font partie de la situation d'interlocution.

Deschènes (1988 :80-82) met en lumière le fait que ces nombreux éléments sont autant d'informations que le scripteur doit classer et traiter. Sans les oublier en cours de route et sans qu'il se produise pour autant un engorgement de la mémoire à court terme, ce qui se traduirait par certaines difficultés sur le plan de la performance. Le bon scripteur doit donc mettre en œuvre des stratégies pour pallier les contraintes de la tâche d'écriture. Une de ces stratégie pourrait consister à recourir à une méthode particulière pour classer l'information

³⁹ Jones et Tetroe 1987, Ibid.

recueilli (par exemple, le tableau, le graphique, permettent de regrouper plus facilement les données).

Après avoir commenté les aspects de la situation d'interlocution qui touchent d'assez près le message lui-même, il nous faut maintenant préciser la variable « *scripteur* », la plus importante selon Deschènes. La variable « *scripteur* » comprend deux grands ensembles :

- 1- Les structures de connaissances.
- 2- Les processus psychologique.

Les structures de connaissances renvoient à l'ensemble des informations qui sont contenues dans la mémoire à long terme.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre précédent, le scripteur peut y trouver, entre autres, des informations linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentielles, etc., regroupées selon différents ensembles désigné sous le nom de connaissances déclaratives ou encore de schéma ou de schèmes (Rumelhart 1980)⁴⁰, ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre consacré à la mémoire. L'auteur note que ces structures incluent aussi une composante affective, reliée à la tâche ou à l'environnement, qui pourrait avoir une influence sur le processus d'écriture. Mais, comme il l'avoue lui-même, il faudra mener plus loin la recherche pour essayer de mieux décrire et évaluer cet aspect. Tardif (1993)⁴¹ souligne que le transfert des connaissances acquises à l'école ne se produit que dans la mesure où les enseignants l'ont « *directement et explicitement assisté* ». Ce qui veut dire que l'enseignant doit accorder beaucoup d'attention aux exemples et aux situations favorisant le transfert des apprentissages.

Les processus psychologiques, deuxième grand ensemble, se décomposent à leur tour en cinq éléments correspondant à cinq grandes étapes :

1. La perception- activation
2. La construction de la signification
3. La linéarisation
4. La rédaction – édition

⁴⁰ RUMELHART 1980, Cité par Germain. C. op. Cit, p 33.

⁴¹ TARDIF 1993, Cité par Ibid.

5- La révision

Deschènes propose un essai de description du fonctionnement de la mémoire, dans lequel il montre comment ces différents éléments (les connaissances procédurales) sont activés au cours d'une tâche d'expression écrite. De manière plus précise, le traitement de l'information devrait se faire de la façon suivante : dans un premier temps, le scripteur devrait essayer de définir, à partir d'aspects observables (par exemple, des directives) en quoi va consister la tâche, comme l'explique l'auteur, des informations sont alors sélectionnées et emmagasinées en mémoire pour être utilisées plus tard. Cette perception de la tâche à accomplir va ensuite amener le scripteur à activer certains schèmes ou renseignements qu'il possède sur le sujet et à les enrichir à l'aide d'une recherche de données sur le sujet à traiter. Cette recherche peut se faire au moyen d'un corpus de documents écrits ou d'entrevues menées auprès de personnes susceptibles d'aider.

L'activation s'accompagne donc d'une mise à jour des connaissances.

À cet égard, les incohérences que l'on retrouve dans certaines productions écrites (par exemple, lorsque le scripteur ne respecte pas la séquence d'évènements qu'il s'attache à décrire) pourraient être imputables à la difficulté d'enrichir ses connaissances, c'est-à-dire de « *remplir les cases vides des schémas* ».

A cette activité de perception-activation succèdera celle de la construction de la signification, au cours de laquelle le scripteur établira la macrostructure du texte : la macrostructure est un genre de plan de texte, de résumé schématique, élaboré à partir de la sélection et de l'organisation de l'information disponible. Notons que pour plusieurs chercheurs, ces activités s'insèrent dans l'étape de planification (Bereiter et Scardamalia 1987 ; Hayes et Flower 1980). La construction de la signification se subdivise elle-même en trois activités cognitives importantes :

1- La sélection ;

2- L'organisation ;

3- La gestion de l'activité ;

Au cours de la sélection, le sujet fait des choix à partir des éléments récupérés en mémoire (les informations reliées au sujet, le genre de texte à produire, etc.). L'organisation est la mise

en relation ou l'agencement de ces divers éléments. Ce travail, facilité par l'actualisation de schèmes, aboutira à un plan du texte.

En examinant des compositions (Flower et Hayes 1980 ; cités par Deschènes), on remarque que le texte des bons scripteurs est souvent émaillé d'un certain nombre de réflexions écrites, ce qui démontre qu'ils exercent une certaine maîtrise de la tâche à accomplir. Il s'agit d'un genre d'activité de gestion qui peut, suivant le cas, donner lieu à de nouvelles recherches en mémoire, certaines retours en arrière (par exemple, rechercher d'autres informations sur le sujet, réorganiser le texte, etc.). Par contre, les scripteurs moins habiles (les enfants, de nombreux apprenants de langue étrangère) n'ont pas cette capacité de réfléchir ou oublient de réfléchir pour essayer d'améliorer leur texte en y ajoutant des idées nouvelles. Ils consacrent trop de temps aux problèmes d'orthographe et de syntaxe, au détriment de ces activités d'organisation.

Il s'agit ensuite d'ordonner ou encore de linéariser les différentes propositions qui constituent le plan du texte, en procédant à de nouvelles recherches en mémoire. L'activité de rédaction, qui permet cette construction des propositions syntaxiques, doit être « *le plus automatique possible* » (Deschènes. P.89). Le traitement détaillé des mots, jusqu'au niveau des lettres, exige en effet trop de temps et trop d'attention et il pourrait entraîner des oublis, par exemple l'oubli d'éléments figurant dans le plan, peut-être certaines propositions syntaxiques.

C'est ce qui se produirait pour un scripteur qui connaît mal l'orthographe d'une langue et qui devrait s'arrêter sur de nombreux mots. Notons que l'édition ou l'arrangement du texte sur le plan de la forme et des idées se fait en grande partie au moment de la linéarisation.

La révision, ou le dernier processus psychologique du modèle, consiste à « *apporter des corrections au texte* » (forme ou contenu). À partir de recherches locales (le dernier mot écrit) ou plus globales, le scripteur pourra, par exemple, supprimer certains énoncés, insérer de nouveaux mots, des segments de texte, etc. Chaque partie du texte doit être alors évaluée à partir des paramètres de la tâche, des intentions initiales du scripteur, du point de vue d'un lecteur éventuel .etc. La révision sous-entend donc la mise en œuvre d'activités cognitives importantes (ou de capacités) et c'est d'ailleurs ce qui expliquerait que les scripteurs « *novices* »⁴² ont

⁴² -« NOVICES » : est une personne qui manque d'expérience dans la pratique d'un art, d'une activité, dans l'exercice d'une profession. WIKIPÉDIA

beaucoup de difficultés à réviser et surtout à améliorer leur texte (Bartlett 1981 ; cité par Deschènes)⁴³

Les processus qui viennent d'être décrits (perception-activation, construction de la signification, linéarisation, rédaction-édition, révision) se succèdent souvent dans un ordre donné mais peuvent également, dans certains cas, se dérouler de façon non linéaire. La révision peut entraîner, par exemple, la remise en œuvre d'un certain nombre de processus (réévaluation de la tâche et de son contexte, rédaction d'un nouveau plan, etc.)

Les modèles récursifs, y compris le modèle de Deschènes, nous montrent que l'activité d'écriture se déroule selon une série d'opérations complexes, avec des va-et-vient entre les différents éléments des processus mentaux, qui sont en quelque sorte les régulateurs du trafic et guident les opérations de planification, d'organisation et de révision, les choix linguistiques et rhétoriques, etc.

Il va sans dire que la production écrite n'est pas la simple transposition de quelques connaissances, mais une construction complexe qui résulte de l'interaction entre le scripteur, le texte et le contexte (ou encore la situation d'interlocution)./ S'il reste encore beaucoup à faire pour mieux décrire les liens entre les différentes activités cognitives, le modèle de Deschènes, qui tient compte des recherches importantes menées dans le domaine, offre cependant un cadre intéressant pour caractériser efficacement les aspects importants de la production et pour mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire dans le traitement de l'information.

II.1.3 : Un modèle de production en langue étrangère

II.1.3.1 : Le modèle de Moirand. Sophie

Avant de décrire ce modèle, signalons que l'auteure s'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de Moirand ⁴⁴ est donc assez différent des modèles précédents, qui décrivaient les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture. Dans situations d'écrit (1979), dont nous avons déjà en l'occasion de parler brièvement dans la première partie du présent

⁴³ BRATLETT 1981, cité par Germain. C .OP. cit, p.36

⁴⁴ MOIRAND.S, cité par Germain. C. op. cit, p.37

ouvrage, Moirand propose un modèle de production écrite où l'on distingue les composantes suivantes :

- a)- Le scripteur : son statut social, son rôle, son « *histoire* »
- b)- Les relations scripteur / lecteur (s)
- c)- Les relations scripteur / lecteur (s) / document
- d)- Les relations scripteur/ document / contexte extra - linguistique

Comme Moirand l'explique, le scripteur occupe une certaine place dans la société et peut avoir, tour à tour, le rôle d'employé, de syndicaliste, de père, de mère, etc..., ce qui explique que l'on trouve souvent dans le texte qu'il rédige des indices rendant compte de ses groupes d'appartenances ainsi que de son passé socioculturel (son « *histoire* »).

Par ailleurs, le scripteur cherche à entretenir, ou entretient déjà, certaines relations avec ses lecteurs, ce qui reflète plus ou moins son discours. Il introduira, par exemple, des marques de la deuxième personne du pluriel ou du singulier, dans le cas de relations amicales (vous, votre, tu, ton). De plus, le scripteur écrit : « *pour faire quelque chose* » : il a une intention de communication, peut-être persuader son lecteur d'acheter un article de consommation, comme c'est le cas dans le discours publicitaire. Outre l'importance de ces différents facteurs, il ne faut pas oublier l'importance du référent (« *de quoi* » ou « *de qui* » on parle dans le texte), du moment, de l'endroit où l'on écrit, qui influe également sur la forme linguistique du document.

Même si ce modèle date de quelques années déjà, il demeure intéressant, car il met l'accent sur les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, autrement dit le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique. À l'heure actuelle, cet aspect social est mis en évidence dans les écrits des chercheurs et des didacticiens en production de l'écrit (Barnett 1989)⁴⁵. Un bon texte est donc une interaction entre un document, un scripteur et un lecteur. Autrement dit, la communication sera vraiment efficace dans la mesure où les dimensions sociales, socioculturelles ne sont pas laissées pour compte.

En nous livrant à cet examen de quelques modèles, nous avons constaté que la conception de la production écrite avait beaucoup évolué, passant d'un modèle centré sur des

⁴⁵ BARNETT 1989, Cité par Germain .C. op. cit, p.38

listes séquentielles d'activités (Rohmer 1965)⁴⁶ à un modèle plus global où l'expression est perçue comme un processus holistique (Deschènes 1988)⁴⁷. L'idée de transposition « *passive* » de quelques idées, d'un seul jet, a fait place à la notion d'interaction entre le contexte, le texte et le scripteur, c'est-à-dire un scripteur qui crée le sens de son texte à partir d'interactions complexes entre différentes composantes, ce qui peut à l'occasion se concrétiser par des révisions continues et efficaces qui l'obligent à justifier ses choix de forme et de contenu face à un lecteur réel.

Il serait toutefois peu réaliste de penser que ses modèles apportent des solutions définitives, les processus de production de textes demeurant fort complexes. À la lumière des connaissances actuelles, l'intérêt des modèles réside dans le fait qu'ils peuvent orienter les démarches des enseignants en leur faisant un peu mieux comprendre la nature et surtout les exigences de cette tâche.

À cet égard, le modèle de production écrite présenté par Deschènes suscite une prise de conscience enrichissante pour faciliter l'apprentissage de l'écrit en langue étrangère. Ainsi pour Deschènes, il est évident que cet apprentissage passe par la lecture. L'enseignement devrait donc fournir à l'apprenant des textes qui lui permettent d'effectuer cet apprentissage. Les écrits sélectionnés devraient avoir un sens pour l'apprenant et lui offrir des outils à utiliser pour partager avec les autres. C'est de cette manière que la motivation à écrire pourra s'accroître.

L'attention apportée aux paramètres de la situation d'interlocution, tels que Deschènes ou Moirand nous les présentent, devrait permettre de canaliser la création, d'éviter les éparpillements en montrant à l'apprenant, de façon très claire, que l'expression écrite se modèle sur des règles établies que l'on peut apprendre à repérer dans différents types d'écrits en vue d'une réutilisation éventuelle.

Par ailleurs, apprendre à écrire et apprendre l'orthographe sont deux réalités bien différentes et l'analyse des erreurs, que Deschènes nous laisse entrevoir dans l'étape de révision, devrait stimuler l'apprenant en lui permettant d'améliorer ses performances sur le plan du contenu et non pas l'enfermer dans la hantise de la faute d'orthographe.

⁴⁶ ROHMER 1965, Cité par Germain. C. op. cit, p. 39

⁴⁷ DESCHÈNES 1988, Ibid.

II.2 : Les différentes conceptions et définitions de la révision :

Depuis la publication du modèle de Hayes et Flower (1980) dans lequel le processus d'écriture de textes est constitué de quatre macro- processus : la planification, la mise en texte, révision et contrôle, ce modèle a déclenché toute une série de recherches sur la révision. Cependant, ces recherches semblent ne pas avoir permis d'aboutir à un réel progrès : celui de la définition même de ce que signifie le mot « *révision* » et que la question « *que signifie réviser un texte ?* » n'est donc toujours par réglée.

La révision est considérée, soit comme un sous- processus du processus de rédaction comme nous avons cité précédemment, soit « comme un ensemble de traitements impliqués dans le contrôle de ce processus »⁴⁸ chez Roussey et Piolat, nous commencerons par présenter les principales conceptions et définitions de la révision, les méthodes utilisées pour l'étudier et enfin nous présenterons les sous-processus impliqués dans la révision.

Définir le concept « *révision* » n'est pas une tâche facile, ce dernier se diffère d'un chercheur à l'autre et d'un modèle à l'autre voire même à la traduction du mot « *révision* » de l'anglais vers le français.

En anglais, trois termes sont utilisés : « *révision* », « *revising* » et « *reviewing* », par contre, le mot révision est employé généralement pour faire références au processus qui consiste à réexaminer de manière systématique un texte dans le but de l'améliorer. De cela un examen en psychologie cognitive fait apparaître trois conceptions principales de la révision.

II.2.1 : La révision comme modification effective apportée à un texte :

Pour certains chercheurs, la révision désigne le retour sur le texte qui aboutit à une modification effective de celui-ci. Cette conception chez Scardamalia et Bereiter sur le mot « *révision* » fait référence à quelque chose qui se produit sur un texte et on trouve que cette conception est accentuée chez d'autres chercheurs.

De toute évidence, pour tous ces autres, le mot révision est utilisé pour désigner l'apport d'une modification à un texte déjà écrit.

⁴⁸ ROUSSEY, J, PIOLAT, A, *la révision du texte : une activité de contrôle et de réflexion, en psychologie française*, 2005 p50

II.2.2 : La révision comme composante du processus d'écriture visant à améliorer le texte déjà écrit :

Pour Hayes et Flower (1980,1986), « *la révision est un sous-processus du processus de rédaction qui vise à produire une amélioration du texte* ». ⁴⁹

Plus récemment, d'autres chercheurs, comme Chéssuet et Alamargot définissent la révision au même titre que la planification ou que la formulation, comme une composante rédactionnelle.

Selon eux, « *Réviser consiste à évaluer ses écrits à tout moment de l'écriture, à plusieurs reprises, avec l'objectif de les améliorer en les corrigeant éventuellement si des problèmes sont détectés* ». ⁵⁰

II.2.3 : La révision comme composante du contrôle de la production écrite :

Pour Hayes (1996), la révision ne doit plus être considérée comme un processus de base du processus composite constitué de plusieurs sous-processus et d'une structure de contrôle guidée par un but- améliorer un texte.

De manière similaire, d'autres chercheurs comme Roussey et Piolat ⁵¹ considèrent que la révision est l'une des composantes du contrôle de la production écrite, elle peut remplir différentes rôles (vérification ou programmation) et porter sur différents niveaux.

Pour ces autres, elle est définie comme un processus qui assure plusieurs fonctions parmi lesquelles : la vérification, et l'amélioration du produit fini, la supervision et autres processus et la suppléance de certains processus défaillants.

II.3 : Enseigner les processus d'écriture :

Nous avons vu que le processus d'écriture pouvait se présenter comme une lacune à l'apprenant et que les scripteurs compétents et novices se différencieraient largement à ce stade. Démunis, les apprenants ne savent comment procéder, par où commencer, « *tombent en panne*

⁴⁹ Hayes et Flower (1980-1986), Cité par Laurant Heurley, *La révision de texte : L'approche de la psychologie cognitive*, 2006, pp 10-25

⁵⁰ CHESUET.D, ALAMARGOT.D, *analyse en temps réel des activités oculaires et graphomotrice du scripteur : intérêt du dispositif « eye and pen »*,2005.p 499.

⁵¹ Roussey. J, PIOLAT, Op Cit. p 51.

d'idées »⁵², ne trouvent pas les bons mots, ont des problèmes à assurer la cohérence, oublient leur objectif d'écriture, ne savent comme réviser, s'attardent plus sur les erreurs de surface...

Pour remédier à cette situation deux chercheurs proposent des solutions :

- Selon Tardif, « *il faudrait enseigner le processus d'écriture de manière explicite aux apprenants et les orienter graduellement vers une pratique de plus en plus autonome* »⁵³
- Selon Chartrand, qui emprunte la notion à Bruner, « *il faudrait guider les apprenants, les mettre sur la voie en adoptant une attitude " d'étayage" par l'intermédiaire de créations d'outils permettant de développer la capacité des apprenants lorsqu'ils décrivent* »⁵⁴.

Ainsi, à la lumière de ces deux auteurs ainsi qu'en se basant sur le constat de Fortier et Préfontaine, qui affirment que «*le scripteur deviendra de plus en plus habile au fur et à mesure qu'il maîtrisera la pratique de chacune des étapes à franchir* »⁵⁵, nous en concluons que l'enseignant pourrait enseigner chaque étape du processus rédactionnel à l'apprenant et lui fournir le soutien, les outils nécessaires jusqu'à ce qu'il acquière une autonomie.

Dans cette optique, nous proposerons ici les moyens par lesquels la planification, la mise en texte, et la révision pourraient être enseignées et travaillées de manières explicites et guidées.

A .La planification :

La planification est une étape primordiale qui influence toute la production : plus elle sera faite avec beaucoup d'attention, plus la mise en texte sera réalisée facilement.

À cette étape, avant de commencer à rédiger, l'apprenant se doit de répondre à une série de questions qui permettent de reconnaître les éléments variés d'un texte. Ses questions concernent :

⁵² PREFONTAINE, C, *Écrire et Enseigner à Écrire*. Québec : Les Editions Logiques, 1998, p146.

⁵³ TARDIF.J, *pour un enseignement stratégique*, Québec, les éditions logiques, 1997 p.93

⁵⁴ CHARTRAND.S, *l'apport du français langue première au développement de capacités d'écriture des élèves et des étudiants*, Belgique, 2006, p, 16-17.

⁵⁵ FORTIER.G, PREFONTAINE.C *Vers une Stratégie d'Aide au Scripteur, Ordinateur, Enseignement et Apprentissage*. Montréal : Les Editions Logiques, 1989, p 270.

- L'intention d'écrire : pourquoi écrit-on ce texte ? pour informer, expliquer, donner son opinion ? Ces questions se rapportent au type de texte à produire.
- Le lecteur : A qui écrit-on ce texte ? la réponse à cette question influencera par exemple le registre de la langue ou permettra de prendre en compte les aspects socio- culturels. Donc, il est également question du "comment écrire ?"
- Les informations : Quoi écrire ? Que sait-on sur le thème à traiter ? Il est question de faire un remue- méninge, de faire appel à la mémoire à long terme. Pour familiariser l'apprenant à ces questions, l'enseignant devrait l'y entraîner en lui expliquant ces démarches et leur importances pour la planification puis, lui montrer des exemples des exemples de planification en classe où ces questions seront formulées. Par la suite, afin que l'apprenant puisse acquérir un automatisme ou une autonomie vis-à-vis de la planification.

B- La mise en texte :

La mise en texte, qui est l'étape de la transformation en texte des idées retenues, traitées lors de la planification, est souvent considéré seulement du point de vue linguistique tels les accords grammaticaux, le choix des mots, leur orthographe, leur insertion dans des structures syntaxiques....cependant, outres ces aspects importants qui affectent la qualité des textes mais qui font déjà l'objet d'un enseignement habituel en classe, il existe un autre aspect de la mise en texte qui constitue souvent le « *parent pauvre* » en classe et qu'il faudrait particulièrement enseigner de manière explicite au apprentis- scripteurs : Il s'agit de la cohérence car un texte n'est pas amas confus de phrases.

L'apprenant se doit d'établir des liens entre les différentes parties et les différentes idées du texte afin de former un écrit clair et bien structuré, d'établir une continuité textuelle.

Selon Charolles⁵⁶ pour produire des textes cohérents il faut obéir à quatre méta- règles qu'il est fondamental de connaître, de maîtriser et d'y travailler car :

- « *Le scripteur qui connaît les règles de la cohérence est en bonne position pour rendre son texte cohérent parce qu'il peut l'analyser correctement.* »⁵⁷

⁵⁶ CHAROLES, M. *Introduction aux problèmes de la Cohérence des textes*, 1978, p24

⁵⁷ FORTIER.G, PREFONTAINE. C, op cit, p44

- Le scripteur sera amené à rédiger des textes nuancés.

Ces règles sont : la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non-contradiction et la règle de relation.

C. La révision :

La révision, bien qu'elle se manifeste tout au long de l'écriture, porte essentiellement sur la relecture du produit fini. Procédé complexe, elle consiste en une lecture évaluation du texte, consiste à diagnostiquer l'erreur, à décider et à sélectionner la forme correcte qui se substituera à la forme incorrecte tant au niveau linguistique (erreurs de surface) qu'au niveau structurel (erreurs en profondeur).

Lorsque l'apprenant procède à une révision, il est attendu qu'il ait augmenté la qualité de son texte. Or, de nombreuses recherches consacrées à cette activité ont mis l'accent sur le fait que les apprenants ressentent des problèmes d'auto-évaluation et d'auto-correction. En effet, à partir de ces recherches Fayol note par exemple que certains apprenants :

« Détectent bien que “ quelque chose ne va pas” mais ils ne parviennent pas à diagnostiquer clairement où se situe le problème.»⁵⁸

- « *D'autre enfin réussissent à détecter et à diagnostiquer mais ne disposent pas, pour améliorer leur production, d'un éventail de possibilités suffisamment large.* ». Par ailleurs, nous avons noté qu'à l'étape de la révision les scripteurs novices et experts se distinguaient de par leur objectif de correction car :
- Les premiers s'attardaient davantage sur les aspects de surface : temps des verbes, vocabulaire, orthographe ...
- Les seconds, sur les aspects en profondeur : le contenu, la cohérence, la prise en compte du lecteur....

Pour remédier à ces problèmes, pour permettre aux scripteurs de s'auto-évaluer et s'auto corriger en se tenant aussi bien aux aspects de surface que de profondeur, nous pensons que l'enseignant pourrait les initier à l'auto-évaluation et à l'auto-correction :

⁵⁸ FAYOL, M. *L'approche cognitive de la production Ecrite*, Dijon, 1991, p.152.

- * en leur expliquant l'objectif de la révision ;
- * en leur enseignant des stratégies (opérations) de réécriture ;
- * en leur élaborant et en leur fournissant des outils de révision.
- * en travaillant ces outils en classe afin d'établir des habitudes pour la révision.

Ce type de travail leur sera plus bénéfique puisque « *La correction directe et complète sur la feuille se révèle peu opérante car l'apprenant se contente de prendre ces informations pour argent comptant sans chercher l'origine de ses erreurs, d'où réitération systématique.* »⁵⁹

II.4 : De la révision à la réécriture :

II.4.1 : La révision :

L'opération de la révision s'avère un concept assez discuté puisque le verbe « *réviser* » désigne l'activité de relecture du texte un vue d'améliorer.

Pour Roussey et Piolat, la révision est considéré «*soit comme un sous- processus de rédaction au même titre de planification ou la mise en texte, soit comme un ensemble de traitements impliqués dans le contrôle de ce processus* ». ⁶⁰

Selon Hayes et d'autres chercheurs, le mot révision, s'emploie généralement pour faire référence au processus :

- « *qui consiste à réexaminer de manière systématique une production écrite dans le but de l'améliorer* »
- « *le retour sur le texte accompagné de modifications ou de correction* ».
- « *Le retour sur.....ou le réexamen d'un texte ou d'un passage pouvant ou non débouché sur des modifications de ce dernier* »

La révision est, donc, un sous- processus du processus d'écriture qui vise à la fois à:

⁵⁹ COUBARD, F. GAMORY. F. Ecrire à Plusieurs Mains : La Place du travail de Groupe Pluriculturel en Ecriture au Niveau Intermédiaire et Avancé, octobre- décembre 2003-p 461-462.

⁶⁰ Roussey et Piolat, Cité par HEURLY, LAURENT, *La révision de texte : L'approche de la psychologie cognitive, langages, la révision de texte : méthodes, outils et processus, Larousse/ Armand Colin*, n 3238, France, 2006, p.10.

- * La modification effective apportée à un texte.
- * Améliorer le texte déjà écrit.
- * Le contrôle de la production écrite.

Ainsi, pour procéder à la révision d'un texte « on doit le lire et relire très attentivement, en faire en quelque sorte une évaluation d'autres possibilités, des points à ajouter, des aspects à améliorer (contenu, organisation, orthographe, grammaire...) »⁶¹ ; donc il y a des stratégies et des étapes à suivre pour aboutir à la révision.

II.4-2 : La réécriture :

La réécriture est une composante du processus de la révision. Ce sous- processus renvoie comme le souligne CUQ, Jean Pierre, à :

*« Un processus, celui d'écrire à nouveau, ou à son résultat, soit avec modification ponctuelle, soit avec refonte de tout d'un texte. En didactique, écrire et réécrire sont compris comme deux faces d'une même activité, la seconde apparaît lorsque le scripteur, par lecture- révision perçoit des dissonances entre son projet textuel et le texte déjà produit ».*⁶²

Donc, il est important de s'intéresser au rapport qu'entretient la « réécriture » avec la « révision ». Pour JC. Chabanne et D. Bucheton, *«La réécriture est une écriture nouvelle avec les matériaux qui constituent le noyau du texte à venir »*⁶³ alors que la révision permet de *« revenir sur ces écrits pour rectifier les écarts à la norme »*⁶⁴

Ainsi pour savoir écrire, l'apprenant doit apprendre à combiner différentes actions afin d'éviter la « surcharge cognitif ». Il faudra donc dissocier les moments de réécriture et de révision.

Cependant, la réécriture nous semble difficile pour deux raisons. L'apprenant doit avoir la capacité de diagnostiquer, soi-même, les problèmes existant dans sa production, de saisir et

⁶¹ CORNAIRE, CLAUDETTE, MARY RAYMOND, PATRICIA, *la production écrite*, CLE international, Québec, 1994, P. 119.

⁶² CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CIE : International, Paris, 2003, p. 212.

⁶³ CHABANNE, JEAN-CHARLES, BUCHETON, DOMINIQUE, *Ecrire en ZEP : Un autre sur les écrits des élèves*, Versailles : Delagrave, 2002, p.42.

⁶⁴ Ibid., p.43

de prendre conscience de ses erreurs d'une part, et détenir suffisamment des compétences pour savoir détecter et identifier les erreurs et les manques (la correction) de l'autre part.

II.4-2.1 : Les stratégies de réécriture :

En ce qui concerne les stratégies de réécriture, il existe, selon PERFONTAINE, quatre opérations canoniques aux quelles le scripteur doit être initié pour l'amélioration d'un texte. Ces opérations sont :

- **Le remplacement** : opération par laquelle un élément langagier se substitue à un autre élément supprimé.
- **L'ajout** : opération par laquelle un nouvel élément langagier apparaît sans se substituer à aucun autre élément. Le scripteur ajoute des mots ou des idées.
- **La suppression** : opération par laquelle un mot ou même des segments du texte sont supprimés sans qu'aucun autre élément ne vienne à s'y substituer. Ceci évite par exemple les redondances.
- **Le déplacement** : opération permettant « au scripteur d'intervenir sur l'ordre des mots et d'introduire des nuances dans son texte. » Par exemple : Le pauvre homme / L'homme pauvre.

Une fois ces opération / stratégies expliquées aux apprenants, l'enseignant pourrait leur fournir des textes permettant l'application de ces stratégie. Ces exercices à faire individuellement ou de manière collective pourraient les inciter par la suite à leur usage lors de la révision des textes qu'ils ont produit eux-mêmes.

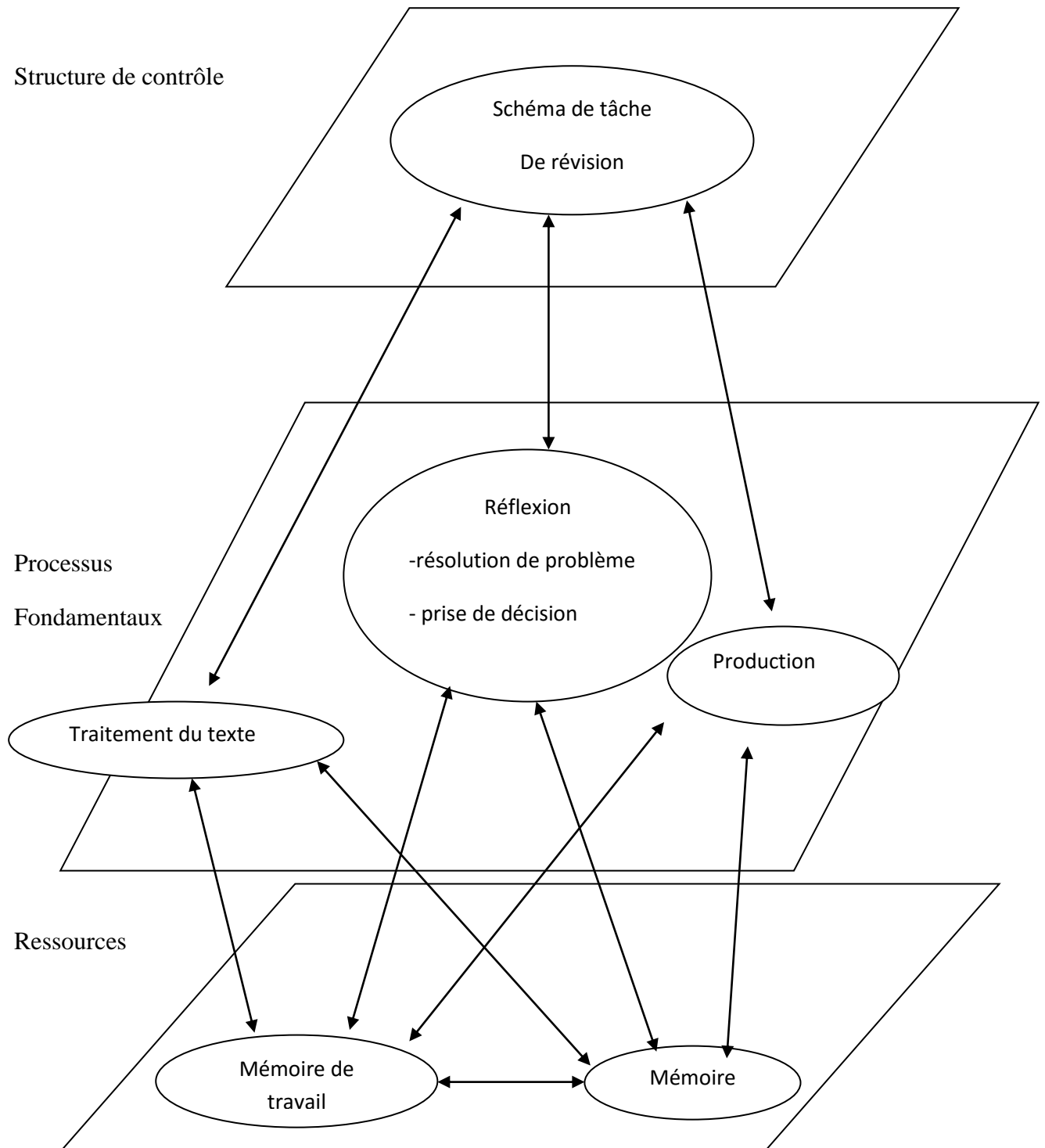


Figure (1): Modèle du processus de révision de Hayes ,1996.⁶⁵

En bref, dans ce nouveau modèle, la révision n'est donc plus considérée comme un sous-processus de base du processus de rédaction de textes mais plutôt comme un macro-processus

⁶⁵ HAYES 1996, Cité par HEURLY, Y, LAURENT, op, cit, p22

composite et une activité de contrôle de la production écrite qui mobilise des processus rédactionnels de base ainsi que les ressources cognitives et attentionnelles en mémoire de travail.

Conclusion

A travers le Présent chapitre, nous estimons être arrivés à deux principaux modèles de production écrite, le linéaire et le non linéaire de Hayes et Flower, Breiter et Scardamalia et Deschènes, ainsi que le modèle de Sophie Moirand en langue étrangère. Nous avons aussi montré que l'écriture est un processus cognitif qui nécessite la maîtrise de divers types de connaissances préalables et la mise en œuvre de différentes stratégies à savoir la révision, la réécriture etc.... qui permettent au scripteur de revoir son écrit, de détecter les erreurs commises à des niveaux différents : Sémantique, grammatical, orthographe.... Afin de réécrire correctement son texte.

Chapitre III

Analyse et interprétation des résultats

« Un atelier d'écriture, ça pourrait être un pur lieu de jouissance »

R.BARTHES

Introduction :

Au niveau de l'enseignement secondaire, en l'occurrence première année secondaire, la production écrite est prise en charge comme une activité engageant l'apprenant à écrire un texte imposé par l'enseignant à la fin de chaque séquence et à la fin de chaque projet didactique. C'est pour cette raison que nous opté pour une méthode expérimentale qui met en jeu un atelier d'écriture dirigé par l'enseignant.

Dans ce troisième chapitre, nous abordons le côté empirique dans le but de concrétiser notre thème qui met l'accent sur la révision comme stratégie dans la production écrite sur terrain pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Il s'agit d'associer l'apprenant à l'évaluation de son propre texte à travers la réécriture de sa copie, en s'assurant par ailleurs qu'il a bien été informé sur les objectifs plus précisément la préparation à l'écrit.

I. L'expérimentation :

Nous avons fait recours à une expérimentation, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ qui sont :

- La révision pourrait améliorer la production écrite en FLE.
- La révision permettrait de rendre l'apprenant autonome.

I.1 : Le terrain :

Pour effectuer notre expérimentation, nous nous sommes rendus au lycée : MOHAMED BOUSBIAAT, situé dans la zone ouest de la ville de BISKRA. Cite nouvelle à forte majorité de fonctionnaires.

I.2 : Le public :

Dans notre travail de recherche, nous avons pris le choix de travailler avec les apprenants de la première année secondaire. Ce choix n'est pas fait au hasard, puisque dans leur programme l'argumentation est assignée sous forme d'un projet d'enseignement apprentissage. Les apprenants de la première année secondaire sont considérés comme des scripteurs novices, ils éprouvent des difficultés en matière d'écriture. En effet ils trouvent énormément de difficultés à rédiger des écrits simples et signifiants.

Les apprenants que nous avons retenus pour notre recherche sont en nombre de 17 apprenants, neufs (9) filles et huit (8) garçons dont l'âge est entre 16 ans et 17 ans d'un niveau hétérogène. Leur salle de classe contient 04 rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres, c'est une classe étroite et bien aérée.

I.3 : Le corpus :

Le corpus sur lequel nous avons travaillé c'est les copies des apprenants. Il s'agit de 17 copies collectées de la part des apprenants novices d'un niveau hétérogène. Nous avons choisi de leur proposer un sujet de type argumentatif.

- **La consigne :**

Nous avons proposé de rédiger un texte argumentatif sur l'internet.

«L'internet est un moyen de culture et de communication.»

Dites quels sont ses avantages et/ou ses inconvénients.

Le texte doit contenir :

- Les verbes d'opinion.
- Les articulateurs logiques.

I.4 : Le pré-test :

Nous avons assisté à une séance d'expression écrite au cours de laquelle l'enseignant a travaillé sur le texte argumentatif et sa spécificité : Verbes d'opinions, articulateurs logiques, arguments, planification... Ceci terminé, il a proposé à ses élèves de rédiger un texte sur la télévision en respectant les consignes de travail.

Au terme de cette séance d'observation, nous avons constaté que le niveau des élèves est modeste dans l'ensemble, il est à signaler que dans cette classe il y a d'assez bons éléments, toutefois le niveau est hétérogène.

I.5 : Le test :

Après avoir assisté à la première séance : la séance d'observation, nous avons programmé une deuxième séance dont le but d'effectuer notre expérimentation. Lors de cette séance, nous

avons proposé à l'enseignant le thème qui fera l'objet de notre travail qui est : « l'internet est un moyen de culture et de communication. », dites quels sont ses avantages et/ou ses inconvénients.

L'enseignant a expliqué les consignes et la méthodologie de rédaction puis il a incité les apprenants à rédiger et leur fait savoir que les copies seront ramassées à la fin de la séance.

Nous avons remarqué que les élèves sont peu motivés, la planification a été totalement négligée ; ils ont entamé directement la rédaction. Certains élèves ont porté directement au propre les idées telles qu'elles apparaissent dans leur mémoires, d'autres se sont efforcés de trouver des idées en discutant entre eux.

Ayant remarqué que la planification n'est pas respectée, l'enseignant leur fait un rappel à ce propos et les incite à prêter attention aux erreurs et à l'organisation de la copie.

Au cours de la rédaction sur le brouillon, nous avons remarqué que les apprenants avaient toujours besoin d'aide de leur enseignant en ce qui concerne la construction des phrases et l'orthographe. Certains apprenants ont demandé la traduction des mots de la langue arabe vers le français.

A la fin de l'activité, les copies ont été ramassées par l'enseignant.

Tableau représentatif de l'analyse des données

Prénom Copies	Critères d'évaluation	Avant la Révision
KHOULOU	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+

RAYHANE	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
OUMAIMA	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
CHAIMA	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
YASMINE	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-

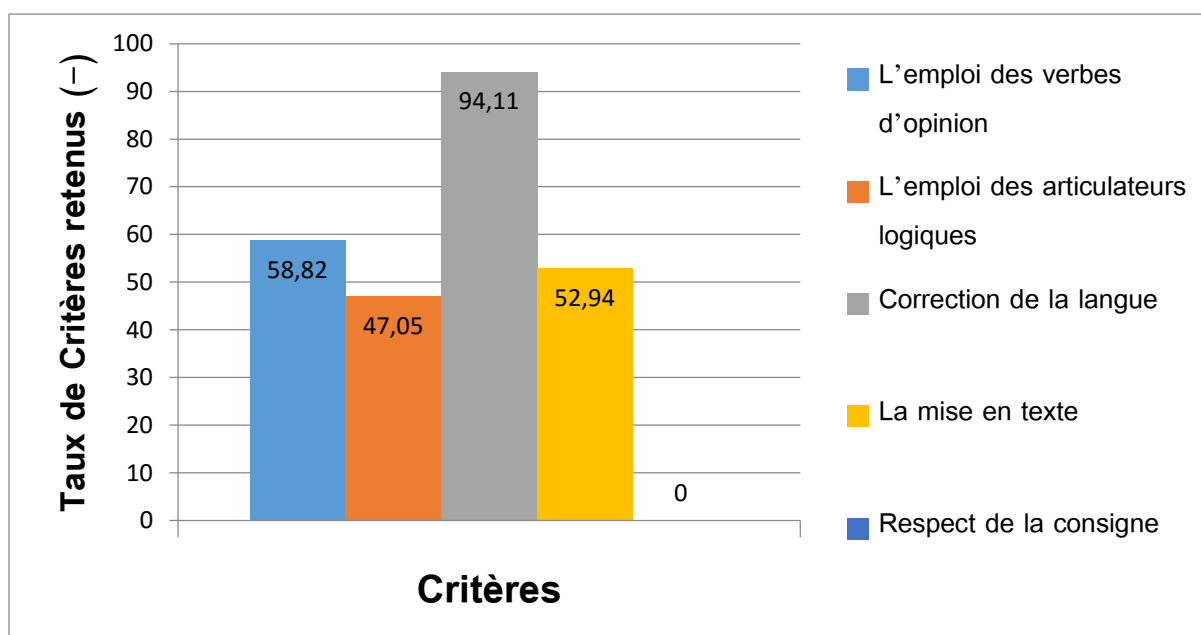
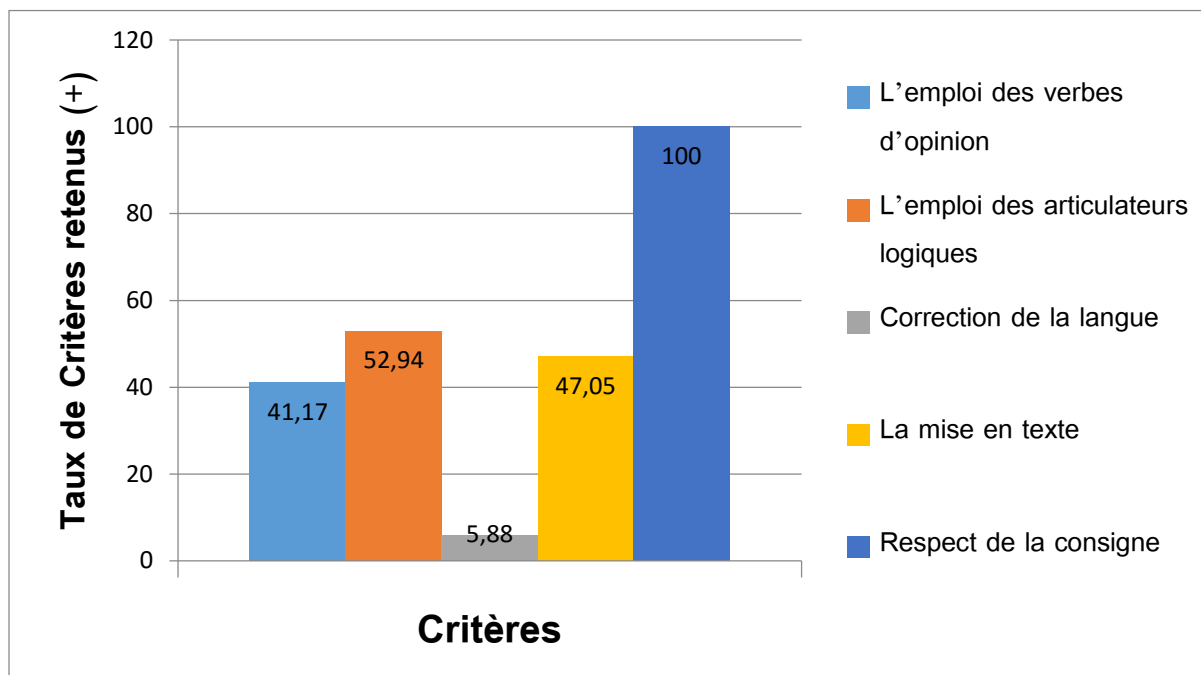
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
MAYAR	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
HAFSA	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
AHMED EL MOHANED	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
MOHAMED	L'emploi des verbes d'opinion	+

LAMINE	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
MOHAMED	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
YOUNES	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	+
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
ABDERAHMAN	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+

	Respect de la consigne	+
NESRINE	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
MOSTAFA	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
HADIL	L'emploi des verbes d'opinion	+
	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+
KHALIL	L'emploi des verbes d'opinion	-

	L'emploi des articulateurs logiques	+
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	+
	Respect de la consigne	+
ILYES	L'emploi des verbes d'opinion	-
	L'emploi des articulateurs logiques	-
	Correction de la langue	-
	La mise en texte	-
	Respect de la consigne	+

Taux Représentatif des résultats Avant la révision



Commentaire :

Nous remarquons qu'à cette étape de notre expérimentation et d'après les résultats obtenus que la totalité des apprenants ont respectés le thème qui leur a été proposé, cependant ils présentent des lacunes au niveau de la rédaction. Pour cela nous allons axer notre travail sur les erreurs commises à savoir les verbes d'opinion, les articulateurs logiques, correction de la

langue (grammaire, orthographe, conjugaison) et qui sont signalés à l'élève par des annotations dans la marge et qui feront l'objet de la révision (l'étape suivante).

I.6 : Le post-test :

Cette étape qui est l'étape finale de notre expérimentation, c'est une opération complémentaire aux étapes précédentes : (le pré-test et le test). Au cours de cette étape, nous avons restitué les copies (première version) corrigées et portant des annotations dans la marge afin que l'apprenant scripteur soit guidé dans sa révision. Nous les avons incité à l'autocorrection et à la réécriture d'un texte afin d'améliorer leurs productions.

Tableau représentatif des données de l'analyse :

Prénoms Copies	Critères D'évaluation (Après la révision)							
	L'emploi des verbes d'opinion	L'emploi des articulatoires logiques	Correction de la langue	La mise en texte	Ajout	Suppression	Remplacement	Déplacement
KHOLOUD	+	+	+	+	- De (prép) - gens	- humains	- « Elle » par « Il » - « humains » par « tribus » - « La » par « le » - « Par » par « et »	/
RAYHAN	-	-	+	+	- est - Il a des avantages comme il a des inconvénients - Il	- Certains nuisibles	- « l'accès » par « l'accès » - « Saat » par « durée »	/

					- De			
OUMAIMA	+	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - Pour faire mes devoirs - En premier lieu - En second lieu - Comme parler avec mes amis, écouter de la musique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aux lieux publics - J'utilise internet tous les jours pour faire mes devoirs. 	<ul style="list-style-type: none"> - « Elle » par « il » - « Elle disponibilise » par « Il permet la disponibilité » 	/
CHAIMA	+	-	+	+	- Enfin	/	<ul style="list-style-type: none"> - « commercer » par « faire des commerces » - « une » par « un » - « notre projet » par « nos projets » - « tranche » par « tranchant » 	/

YASMINE	+	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - Un - Du savoir 	/	<ul style="list-style-type: none"> - « Il est » par « Il y a » - « et » par « est » - « oblié » par « oublier » 	/
MAYAR	-	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - de 	/	<ul style="list-style-type: none"> - « ou » par « au » - « dont quelle » par « dans lequel » - « elle » par « Il » 	/
HAFSA	-	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - L'internet fait du monde un petit village - Nécessaire - Il faut - L'utiliser - Avec sagesse 	<ul style="list-style-type: none"> - Leur de faite 	<ul style="list-style-type: none"> - « partir à la maison de notre cousins » par « partir chez la famille » - « consains » par « cousins » - « l'internet et bien fait lorsque vous bien utiliser » par « l'internet est nécessaire mais il faut 	/

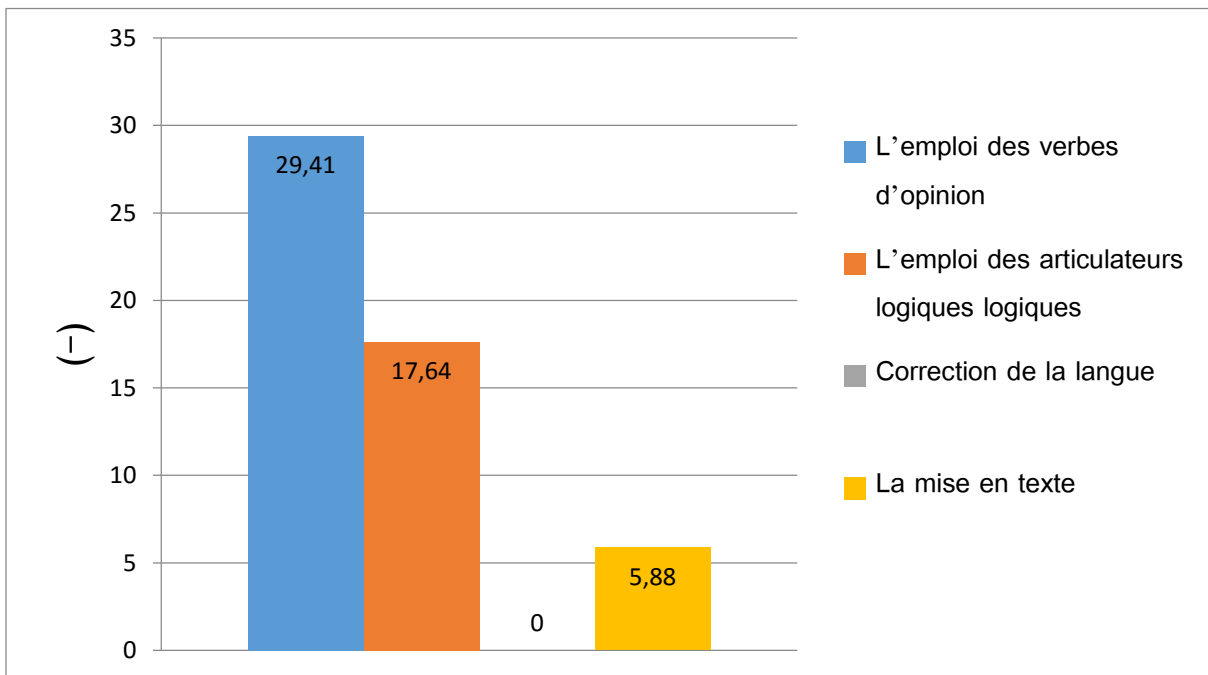
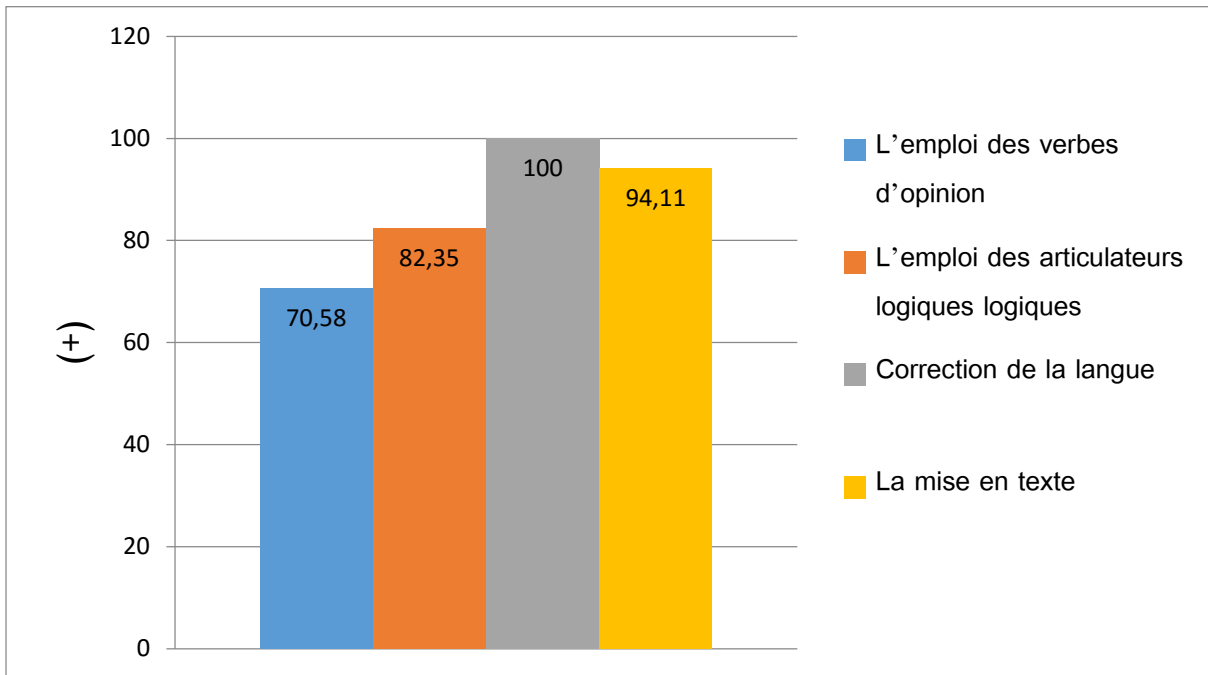
							Just l'utiliser avec sagesse » - « donc » par « enfin »	
AHMED EL MOHANE	+	+	+	+	/	- N'a pas des avantages	- « plain » par « plein » - « raconter » par « rencontrer » - « notre » par « nos » - « tranche » par « tranchant »	/
MOHAME D LAMINE	+	+	+	+	- Un - parce qu'il nous aide dans nos études - Il	- Pour la scolaire	- « ou » par « au » - « en cherchent » par « cherchant » - «à » par « a » - « dangers » par « dangereux » - « através » par « à travers »	/
MOHAMED	+	-	+	-	- ne	/	- « sons » par « sans »	/

					- nos - dépassent			
YOUNES	+	+	+	+	- de	/	- « déduire » par « déduit » - « En l'utilisent » par « en l'utilisant »	/
ABDERA- HMAN	+	+	+	+	- Un - comme	/	- « bein » par « bien » - « menque » par « manque » - « est » par « et » - « J'ai vu dans la façon dont je suis l'aide de l'internet pour étudier et acculturation » par « l'internet nous aide dans nos études » - « donc » par « enfin »	/

<p>NESRINE</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Bien que - Ensuite - Enfin 	<p>/</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « plisieurs » par « plusieurs » - « le » par « les » - « puice que » - Par puisque » - « Il est » par « Il y a » - « Son » par « sans » - « les jaunes » par « les jeunes » 	<p>/</p>
<p>MOSTAFA</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ainsi que - A mon avis - D'abord - Ensuite - Enfin - De - Dans - Ceux 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour faire des downloads les musique, films - En second lieu - Malice 	<ul style="list-style-type: none"> - « Elle » par « il » - « à » par « a » - « atravers » par « à travers » - « danger » par « dangereux » 	<p>/</p>

HADIL	+	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - Celui – là - A - Des - L’internet a aussi beaucoup d’inconvénients 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle sont 	<ul style="list-style-type: none"> - « Elle » par « Il » - « Amelliorer » par « améliorer » - « l’esset » par « laisser » 	/
KHALIL	-	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - Tout ce qu’on veut - Besoin 	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver - Les temps de réalisation des études en ligne son considérablement raccourci 	<ul style="list-style-type: none"> - « inbeuqoup » par « beaucoup » - « Elle » par « Il » - En « cherchent » par « cherchant 	/
ILYES	-	+	+	+	<ul style="list-style-type: none"> - De - D’abord - Ensuite - enfin 	/	<ul style="list-style-type: none"> - « disponibilise » par «permet la disponibilité » - « danger » par « dangereux » - « ses » par « leur » 	/

Taux des résultats obtenus après la révision



Commentaire :

Les résultats obtenus à cette étape de notre travail, nous montrent que le corpus analysé dans sa phase finale s'avère très satisfaisant. Les apprenants ont su corriger les erreurs commises dans leurs premières productions. Nous remarquons aussi que leur niveau s'est amélioré.

Notons que cette amélioration est à des degrés différents après l'opération de révision. Quant à l'autonomie de l'apprenant nous avons constaté que ces scripteurs novices deviennent plus autonomes à la différence de l'étape précédente. Nous avons aussi constaté que l'enseignant a changé de rôle, il est devenu animateur, négociateur, coopérant. Bref ils sont devenu deux partenaires dans le processus de la révision de la production écrite.

I.7 : La collecte des données :

Après avoir entamé l'expérience avec un groupe d'apprenants et la récupération des premières copies (1 jet) suivies et corrigées par le professeur animateur, nous avons abordés l'activité de contrôle (révision) des productions écrites. Nous visons le soutien et l'accompagnement des apprenants afin de leur donner toutes les chances de réussite, tout en les dotant de moyens adéquats pour promouvoir finalement au mieux, leurs écrits.

L'analyse est effectuée, en collaboration étroite avec leur professeur de langue.

I.8 : L'analyse des données :

Dans le cadre d'une évaluation interactive (apprenant – production écrite – enseignant). Les critères devraient se confondre avec la formulation des exigences imposées pour une activité d'écriture. Il y aura question de disposition de moyen nous permettant d'analyser ce qui va et ce qui ne va pas dans les productions écrites. Les interlocuteurs prendront le temps nécessaire de parler de s'écouter et de réfléchir sur les détails : Bref, sur les côtés mélioratifs de la REVISION, Il est à rappeler, que toutes les copies (première version et deuxième version) appartiennent au même groupe d'apprenants invités à écrire.

I.9 : Interprétation des résultats :

Précédemment citée, la révision est une modification effective apportée à un texte déjà écrit et une composante visant l'amélioration de celui-ci, la différence entre les deux productions est remarquable. Les apprentis – scripteurs, dirigés par leur professeur animateur sont arrivés à surmonter les difficultés rencontrées dans leur première production, et ce, grâce à la stratégie de réécriture, laquelle existant, selon Préfontaine sous forme de quatre opérations canoniques auxquelles les scripteurs (ici l'apprenant) doit être initié pour l'amélioration d'un texte, il s'agit donc du remplacement, de l'ajout, de la suppression et du déplacement.

Quant à la première opération (l'ajout) certains apprenants ont introduit soigneusement des mots comme c'est le cas de KHOULOU qui a rajouté « gens » ainsi que OUMAIMA « En premier lieu », ou un rajout d'expression : « parce qu'il nous aide dans nos études » celle-ci rajouté par MOHAMED LAMINE. Il est à noter que l'ajout recensé dans les dix-sept copies est de 49 entre mots et expressions. Un bel écrit dont l'ajout sont bien menés tisse sa toile entre celui qui est amélioré et le précédent entraînant l'apprenant à mieux réfléchir sur le rapport production spontanée/ production soutenue (révision).

La suppression, quant à elle, ne constitue point une fin en soi. A ce propos nous avons remarquée à titre d'exemple que MOHAMED LAMINE a supprimé le groupe de mot suivant : « Pour la scolaire » ou le cas de RAYHANE qui a supprimé « Certains nuisibles ». L'idée étant retenue, ils sont appelés à changer certains mots ou expressions de peur qu'ils ne tombent dans la redondance ou la médiocrité.

En se référant aux deux autres opérations à savoir le remplacement et le déplacement, nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont bien remplacés des mots par d'autres comme le cas de KHOULOU qui a remplacé le mot « humains » par « tribus » ainsi que dans la copie de CHAIMA qui a remplacé « tranche » par « tranchant », dans la copie de HAFSA apparaît le remplacement de l'expression suivante « partir à la maison de notre cousins » par « partir chez la famille ». En revanche la seconde opération concernant le déplacement, nous avons remarqué qu'elle a été totalement négligée par les apprenants pour sa complexité. Elle nécessite, cependant, une compétence scripturale assez spécifique.

Conclusion :

En s'appuyant sur l'analyse qualitative et quantitative de la révision initiale (la production des apprenants avant le processus de révision) et la version finale (production des apprenants après la révision) et les résultats obtenus, nous avons constaté qu'il y a un changement remarquable, qui est à notre sens, en relation directe avec la pratique du brouillon et la réécriture.

En effet, les productions finales montrent que les apprenants ont progressé, leur réflexion se développe et leur production s'améliore, et cela apparaît à travers les diverses modifications portées sur les copies (2^{ème} jet) profitant des opérations comme : l'ajout, le remplacement, la suppression pour construire progressivement le sens, ils ont abouti à consolider et développer leur idées initiales. Même ceux qui prétendait ne pas avoir d'idées, ne pas savoir écrire, à travers la révision, ont quand même rédigé.

Conclusion Générale

Conclusion générale :

A l'issue de notre recherche à propos de la REVISION ou la post-écriture, cette troisième étape qui consiste à travailler et à retravailler le texte écrit, se caractérisant par une sorte de mouvement d'un aller et retour... consiste en une évaluation et en une amélioration du texte par l'apprenant scripteur. La production a été relue attentivement et corrigée par cet apprenant scripteur à savoir remplacement des mots, ajouts des idées, déplacement des termes et des structures et la suppression des mots incohérents... Mais la révision a également pour objectif de contrôler la conformité entre la planification et la mise en texte c'est-à-dire de vérifier si le texte produit répond bien au plan construit au départ et à l'intention de communication.

Notre objectif à travers cette recherche rappelons le, consistait à savoir le rôle de la révision dans l'amélioration de l'écrit en FLE.

Nous avons essayé tout au long du premier chapitre de donner une définition de la production écrite qui se présente au même statut que le savoir écrire, comme une activité de construction du sens ; celle-ci est une activité qui a un but et un sens, ainsi, nous avons essayé de définir l'écrit et l'écriture ainsi que la production écrite en FLE.

On vise utilement la place de l'écrit dans quelques méthodologies, ainsi que l'enseignement/ apprentissage de la production écrite.

Cependant dans le deuxième chapitre, nous nous sommes penchés sur la « révision », les différents modèles de la production écrite où nous avons évoqué le modèle linéaire qui est axé sur la pré-écriture, l'écriture et la réécriture que nous estimons d'une part, comme étapes incontournables pour le scripteur arrive à sa fin, d'autre part, le modèle non linéaire, à titre d'exemple le modèle de Hayes et Flower, qui s'élabore à partir d'une technique appelée "réflexion à haut voix", qui signifie rédiger un texte tout en expliquant oralement de quel façon il s'y prend.

D'autres modèles ont été cités dans ce chapitre dont le plus frappant, celui de S.Moirand, qui est assez différent des modèles précédents car il s'inscrit dans l'écrit du FLE, celle-ci attache l'écriture du scripteur à son entourage, son métier, son appartenance à telle ou telle classe sociale (contexte extralinguistique). Tout au long de ce chapitre, Nous avons mis l'accent sur la révision, en donnant les différentes conceptions de cette étape, afin que celle-ci devienne « enseignable » et praticable par les apprenants.

Conclusion Générale

Dans le dernier chapitre, nous avons présenté notre corpus et nous avons analysé les résultats de l'expérimentation menée au lycée, ce qui nous a permis de valider nos deux hypothèses rappelons les : que grâce à la révision, l'apprenant de la 1^{ère} année secondaire peut améliorer sa production écrite. Notre deuxième hypothèse est que par le biais de la révision, l'apprenant de la première année secondaire devient plus autonome dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE et plus précisément dans la production écrite.

Nous pouvons par conséquent dire que la production écrite reste une tâche délicate chez les apprenants. A notre avis, cela est dû au manque de l'enseignement du processus d'écriture en classe de FLE, axé essentiellement sur la planification, de la mise en texte et notamment la révision, cette dernière reste le moyen le plus adéquat et le plus efficace en vue d'améliorer le niveau des apprenants à l'écrit. Par conséquent, notre recherche reste un point de départ pour d'autres travaux sur la didactique de l'écrit.

Références Bibliographiques

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage théorique :

1. ALBERT, MARIE-CLAUDE, évaluer les productions écrites des apprenants, le français dans le monde, décembre 1998, pp 60-61
2. CHAROLLES, Michel, Introduction aux problèmes de la cohérence des textes, 1978.
3. CHARTAND.SUZANNE, l'apport du Français langue première au développement des capacités d'écriture des élèves et des étudiants, Belgique, 2006, pp16-17.
4. CHESNET.DAVID, ALAMARGOT.DENIS, analyse en temps réel des activités oculaire et graphomotrice du scripteur : intérêt du dispositif « eye and pen », 2005
5. CORNAIRE.C, RAYMOND.P.M, 1999, La production écrite, Ed, CLE international. Paris, p.66.
6. COUBARD, FLORENCE. GAMORY. Florence. Ecrire à plusieurs Mains : La place du travail de Groupe Pluriculturel en Ecriture au Niveau Intermédiaire et Avancé, Octobre. Décembre 2003.
7. FAYOL, Michel. L'approche cognitive de la production écrite, Dijon, 1991, p152.
8. FORTTER.GILLES, PERFONTAINE. Clémence. vers une stratégie d'Aide au scripteur, Ordinateur, Enseignement et Apprentissage. Montréal : Les Editions Logiques, 1989.
9. GERMAIN, CLAUD, La production écrite, clé international, Paris, 1999, p.04.
10. PLANE, SYLVIE, Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège, Edition Nathan, paris, 1994, p, 44.
11. POULIOT, MICHEL, Discours explicatif écrit en milieu universitaire, Ed, Hachette, Paris, 1993, p.120.
12. PREFONTAINE, CLÉMENCE. Ecrire et Enseigner à écrire. Québec : Les éditions Logiques, 1998, p.146.
13. PUREN, CHRISTIAN, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, CLE International, 1988, p345.
14. REUTER, YVES, enseigner et apprendre à écrire, construire une didactique de l'écriture, collection didactique du Français, Edition ESF, 1996, Paris.
15. ROUSSEY.J.Y. PIOLAT, À, la révision du texte : une activité de contrôle et de réflexion, en psychologie française, 2005, p50.

Références Bibliographiques

16. SAUSSURE, FERDINAND, cité par, Joaquin, DOLZ et SCHNEUWLY, BERNARD, pour un enseignement de l'oral, ESF édition 1998, 4^{ème} édition 2009, Paris, p56.
17. TARDIF, JACQUES, pour un enseignement stratégique, Québec, les éditions logiques, 1997.

DICTIONNAIRES :

1. ROBERT, JEAN PIERRE, dictionnaire pratique de la didactique du FLE, Paris, l'essentiel Français, 2^{ème} édition 2008, p 76.
2. CUQ, JEAN PIERRE, dictionnaire pratique de la didactique du Français langue étrangère et seconde, Paris, clé international, 2003, pp 78,79.

MEMOIRES :

BAGHDADI LAHCEN, La révision, Moyen privilégié en théorie d'amélioration de la production écrite « cas des apprenants de la 4^{ème} AM du CEM CHADLI Ahmed Sidi-Okba » pour l'obtention de Master Université Mohamed Khider Biskra.

REVUES :

-ALBERT, Marie-Claude, évaluer les productions écrites des apprenants, Le français dans le monde, 299, novembre-décembre 1998.

SITOGRAPHIE :

- Périodiques :

1- Laurent, Heurley, la révision de texte : 'approche de la psychologie cognitive, disponible sur le site : <http://www.persee,Fr/Web/revues/2006>. Consulté le 12/04/2017

2- ROUSSEY, J.Y, PIOLAT, A, la révision du texte : une activité de contrôle et de réflexion, Psychologie française. Disponible sur le site : [univprovence.fr/Wpsyche/document pdf/.../Roussey_Piolat_PFT_2005.pdf](http://univprovence.fr/Wpsyche/document/pdf/.../Roussey_Piolat_PFT_2005.pdf).

Les annexes

Avant la révision

①

Jeudi 24.04.15

Le internet

Schmidt
Draime
1 AS2

Expression écrite

Le internet est devenu un grand phénomène! C'est un nouvel outil d'information et de communication en plein évolution, c'est devenu un moyen de communication, d'échanger de l'avis, de travailler, de travailler, d'apprendre et même de commercer.

Mais, nous oublions que l'internet n'a des avantages que si on a des connaissances en informatique. L'internet est une formidable

moyen qui on peut trouver beaucoup d'informations pour notre projet sans perdre

• Internet est devenu un moyen de culture et de communication, mais quelle est son avantage et quel inconvénient ?

1111111111

est juste savoir l'utiliser avec

• Je sais que Alexander s'a que l'internet a des inconvénients et des avantages mais de nos jours, chacun a l'internet à la maison.

Genre

• D'abord elle facilite la vie des humains elle prend de découvrir de nouvelles ou trouver des différents talens. mais mais il ne faut pas laisser les enfants passer beaucoup de temps car il peut être facile même aux yeux.

• Ensuite elle permet aux jeunes d'améliorer leur connaissances car il y'a plusieurs sites qui les aide à faciliter leur apprentissage à l'école mais même faut pas être. Enfin elle permet de se détendre après une longue journée de travail.

Ce qu'il faut déduire c'est que l'internet est devenu nécessaire dans notre vie de chaque jour il faut faire

Li

Et nos jours, chaque maison dispose d'un ordinateur avec une connexion Internet. Ce moyen de communication est devenu indispensable. Mais pour les gens, surtout les adultes, la connexion comme une véritable menace pour les enfants.

Absolument, car ce que l'internet n'a que des avantages? Est-il a surider un autre l'internet, comme tous les médias, facilite la vie des humains.

D'abord, il permet de découvrir de nouvelles cultures, et élargir les idées avec de nouvelles expériences. Ensuite, il permet aux jeunes d'améliorer leurs connaissances.

Enfin, il permet de se détendre après une longue journée de travail. Bien qu'il ait beaucoup d'avantages, l'internet a aussi des méfaits surtout sur la santé. Tout

D'abord, il porte préjudice

l'augmentation de la proportion de l'obésité. Comme il provoque

plusieurs problèmes comme la privation de vue, sans oublier que

il a de mauvaises influences sur les jeunes. Ces derniers deviennent

dépendants à l'internet. Donc, on peut dire que il a un ~~des~~ mauvais

effet très fort tout comme les autres. Ce qui ~~est~~ évident, est que l'internet

est une arme à double tranchant, et qui ne doit faire très attention en l'utilisant.

MOHAMED LAMINE

1. Introduction:

Actuellement, l'internet est comme un livre, elle contient plus d'infos que nous avons que les vent nos avantages et ses inconvénients ?

Développement:

Internet est outil qui aide l'élève dans sa scolarisation.

Je pense que l'internet est importante pour la recherche et elle nous aide dans nos études.

D'abord, elle permet la recherche facile et rapide, les temps de réalisation des études en ligne sont considérablement raccourcis.

Ensuite, on gagne du temps en utilisant cette table à lieu de le perdre avec plusieurs en cherchant un livre ?

Enfin, elle permet d'économiser l'argent car on peut y trouver des exercices et des pages accompagnées ?

Et l'internet a aussi des inconvénients

Ad? dangers comme par exemple les personnes mal intentionnées qui se connectent à travers le chat, avec enfants et avec jeunes qui n'ont pas de maturité pour avoir des rendez-vous.

Les ~~hommes~~ terroristes utilisent internet pour coordonner leurs attaques.

Conclusion: l'internet reste le meilleur moyen pour les nouvelles des études, mais aide dans nos études.

MOHAMMED

- Dans cette époque là, on trouve que l'internet est devenu de faute plus utilisé par les jeunes parce qu'il comporte plusieurs avantages à savoir, il facilite les recherches, les calculs, on peut écouter tous les genres de musique sans payer rien... et on peut aussi jouer, c'est-à-dire que l'internet a beaucoup de avantages mais on oublie que plusieurs maladies comme les maladies de l'œil et les maux de tête etc.

- L'internet est un internet qui réside dans nos maisons sans avoir ses inconvénients de sorte que les adolescents, à moins que l'internet est un outil comme à double tranchant.

Page 5/11

YASLINE

De nos jours, chaque société dispose
d'un établissement pour accueillir
indistinct. Se moque de l'immigration
et je pense que ce langage étonnant
à une grande importance dans notre vie.

D'une part, l'indistinct permet de découvrir
de nouvelles cultures et élargir les idées
avec de nouvelles personnes.

D'autre part, l'indistinct permet aussi
de nous aider pour communiquer
avec les autres.

Enfin, l'indistinct est un outil de
communication.

Verbe

Ensemble, l'indistinct a une importance
et peut être utilisé dans notre vie, mais on
ne doit pas oublier que l'indistinct est un
verbe à double transitif et qu'il a deux
points de vue différents en français.

AMTEL AL MUHAMMEDI

D'abord

- Le internet est le plus grand réseau informatique de la planète. Il existe, c'est un moyen de recherche remarquable.

Ensuite, grâce au caractère électronique, le monde est devenu un petit village.

D'abord, on peut communiquer facilement et rapidement.

- Le internet est devenu un grand phénomène ! c'est un outil d'information et de communication en plein développement, devenant un moyen de

communication, d'échanges de données de recherche. Le internet n'a pas des avantages il a des inconvénients aussi.

- Le internet est un formidable moyen on peut trouver beaucoup d'informations pour notre projets sans perdre du temps à chercher dans les livres.

- Alors, le internet est une aide à double tranché. c'est pour ça qu'il y a pour les avantages et contre les inconvénients!

Internet est les nouveaux moyens de communication
à notre époque nous verrons aussi le renouveau
certains médias et innovations.

Caractéristiques Internet:

Ce sont les avantages de l'internet:

Si écouter les nouvelles partout dans le monde
en audio et vidéo en temps réel. Le monde entier
est devenu un petit état de village peut identifier
d'autres facilement état sans se rendre à eux
par internet. Ainsi que d'identifier de nouvelles
cultures dans d'autres pays et tenir parti de leur
culture dans leurs; les démocraties de la activistique,
politique, économique et autre vie.

Inconvénients de l'internet:

Malgré les inconvénients de l'internet et l'entourage
présente l'isolement social atténué sur internet
pendant de longues heures pour parcourir ou voir
nouvelles pléthorique l'isolement social, ainsi que l'accès
aux salles de chat et le chat pendant une longue
soit ainsi que flamenter pour entendre, la facilité

et l'invasion culturelle étrangère dans notre
société à travers l'internet et d'éliminer des
habitudes et des valeurs morales dans notre société
et changer le usage littéraire à la mieux
pour les questions non triviales semble ind il de it y
avoir peine de conscience effective des jeunes
des enfants doivent être maintenus en raison de
Avant en ligne usage personnel.

de l'obésité : Comme il provoque plusieurs problèmes, comme la baisse de vue. Il oublie qu'il a de mauvaises influences sur les jeunes, les derniers devenant dépendants à l'internet. Dire on peut dire qu'il a un pouvoir addictif très fort tout comme la drogue. Ce qu'on peut déduire est que l'internet est une arme à double tranchant et qu'on doit faire très attention en l'utilisant.



Sujet

(Sauli Nassrine)

"L'internet est un moyen de culture et de communication."

Dite quels sont ses avantages et ses inconvénients. Votre texte doit contenir

- Des verbes d'opinion - Les articulateurs logiques

* De nos jours, chaque maison dispose d'un ordinateur avec connexion internet. Ce moyen de communication est devenu

indispensable et fondamental. Mais plusieurs gens surtout les adultes le considèrent comme une véritable menace pour les enfants, et c'est ce

que l'internet n'a que des avantages? ou il y a aussi des inconvénients

L'internet comme tous les médias, facilite la vie des humains puisque

tout d'abord il permet de découvrir de nouvelles cultures et échanger

les idées avec de nombreuses personnes puis ce dispositif permet aux jeunes

d'améliorer leurs connaissances ^{orth.} ^{ya} parce qu'il est plusieurs sites qui aident

les enfants en difficulté. Sans compter qu'il est bénéfique pour les adultes

puis qu'ils peuvent effectuer plusieurs achats via internet. Aussi il permet

de se détendre après une longue journée de travail. Bien qu'il ait

beaucoup d'avantages, l'internet a aussi des méfaits surtout sur la santé.

D'abord il participe dans l'augmentation de la proportion

HAZMANI ILYES

L'internet

Genre?

Actuellement, l'internet est comme un livre, elle contient plus d'information comme, les moteurs de recherche "Google", le courriel électronique, qui aujourd'hui fonctionne comme le courriel traditionnel. Les réseaux qui permettent de parler avec ma famille, mes amis. L'internet a des avantages, en premier lieu, elle disponibilise de l'information sur quelque chose, en second lieu, elle permet de parler avec des personnes qui sont dans un autre lieu du monde. L'internet a aussi des inconvenients/dangers comme par exemple: les personnes mal intentionnées qui se connectent à travers le chat, aux enfants et aux jeunes qui n'ont pas de malice pour avoir des rendez-vous, et sont ses parents vont voir ses enfants. parfois les virus infectent les ordinateurs. J'utilise l'internet chez moi tous les jours, pour faire mes devoirs, mes travaux de l'école, pour jouer video-jeux en ligne avec mes amis, pour faire des downloads des musiques, films, jeux et pour en voyer des emails aux professeurs. enfin l'internet est très important parce qu'il facilite la vie des personnes.

Dumaina Mammari

Actuellement, L'internet est comme
^{Gense} un livre, elle contient plus d'informations
comme les moteurs de recherche "google".

^{mal dit} D'abord, j'utilise l'internet chez moi
à l'école, aux lieux publique comme les centres
commerciaux.

Ensuite, j'utilise l'internet tous les jours
pour faire mes devoirs, mes travaux de l'école.

Enfin, L'internet a des avantages, en
^{Verbe} premier lieu, elle disponible de l'information sur
~~quelques chose~~ peu.

Finalement, pour moi l'internet est très
important, car il me permet ^{de} faire des millions
de choses. lesquelles??

effort.

Comme l'internet nous donne tous ces avantages, nous devons ^{le} la
remercier ^{et} par respecter les conditions de la navigation sécurisée.

1. C

Sujet: L'internet est un moyen de culture et de communication. Rédigez un texte argumentatif où vous expliquez les avantages ou les inconvénients d'il. Utilisez les verbes d'opinion et les articulatoires logiques

Personnellement, je suis sûre et certaine que l'internet défère en avant dans tous les domaines de vie, soit à l'Education, l'Economie, les arts, la santé, finances... etc, et voici pourquoi:

D'abord, l'internet est le meilleur outil pour la recherche des informations car elle nous permet de renouveler nos connaissances

Ensuite, l'internet fait ^{de} chacun de nous un citoyen du monde et un être connecté à tous les autres ^{genre} humaines

En outre, il renforce la liberté d'expression et offre une base d'échange qui rend l'information ^{à un} au plus grand nombre ^{de ??}.

Aussi, vous pouvez profiter grâce à cet outil de connaître les cultures et les traditions des autres tribus pour bien les reconnaître.

Enfin, avec l'internet vous pouvez ^{en} réserver vos billets pour voyages, faire des achats et des ventes rapidement et facilement sans faire aucun

1711

ind. tu s'rien il est pas.

Apr. Pigeon! lui l'internet entre lui notre vie est devenu l'un parmi les

Wc. lesseur cotidiens

Est

Mais l'internet depuis des incensément d'abord, si vrai que l'internet possible notre recherche et la source des plusieurs informations mais il séparé entre les étudiants et la lecture qui la cause de notre cultures et le livre lemmes

nd

Wc

Sup?

idale? ensuite ne peut pas aller sans de faire le monde un telle village et facile la transmission

prop

des informations mais il fait un décalage entre a famille par exemple a l'occasion de l'ide ou lieu de parler a la maison de notre consours et ce l'acte avec leur même encourage des message s'ils donc, l'internet et bien fois l'avis que

l'internet ?

Evidemment il ya beaucoup de moyen de culture et communication comme l'internet

Genre D'abord: Elle est comme un livre, l'internet contient plus d'information elle permet la recherche facile et rapide, les temps de réalisation des études en ligne sont considérablement raccourcis, grâce à l'absence de délais d'envoi et à la simultanéité du contact.

Voie ensuite, on gagne du temps en utilisant cette voie au lieu de le perdre avec les courriers en cherchant un livre particulier on peut le charger nous ce que veulent au moment où nous sommes devant l'écran. Les distributeurs des ouvrages numériques ont permis d'économiser largement car on peut trouver des exercices et des leçons accompagnés avec des exercices.

mal dit

* l'internet est devenu un moyen de culture et de communication, mais quelle soit son avantage et quel inconvénient ?



Juste s'ete savoir l'utiliser avec

* je sais que l'internet s'en que l'internet a des inconvénients et des avantages mais nos jours chaque un à l'internet à la maison.

Genre

* D'abord elle facilite la vie des humains elle permet de découvrir de nouvelles cultures des différences langues mais il ne faut pas l'oublier les enfants passent beaucoup de temps car il peut faire facile mais avec yeux

Laisser

* Ensuite elle permet aux jeunes d'améliorer leur connaissances car il y a plusieurs sites qui les aide à faciliter leur apprentissage à l'école mais avec s/v

Même fait par elle

* Enfin elle permet de se détendre après une longue journée de travail.

Ce qu'il faut déduire c'est que l'internet est devenu nécessaire dans notre vie de chaque jour il faut faire

②

du temps à chercher dans les livres
On peut communiquer avec des
amis à l'étranger, faire du
shopping électriquement
et aussi organiser des vacances
en réservant dans des hôtels.

1970
1980

Mais pour certaines personnes,
l'internet est devenu leur
un drogue. Ils passent des heures
et des heures à manger de bite en
un autre sans aucun objectif
 précis et cela est très mauvais
 pour eux et leurs études.
 Alors, l'internet est une
 épée à double tranchant, c'est
 pour ça je suis pour son ouverture
 et contre ses inconvénients.

1990

HAFSA

Mad. Tu s'entraîne à l'écrit.

Acc Aujourd'hui l'internet entraine notre vie est devenant l'un parmi les

Mc le service cotidiens

Dist Mais l'internet de paraitre des informations d'abord, si j'ai que l'internet possible notre recherche et la source des plusieurs informations mais il separe entre les étudiants et la lecture qui la course de notre cultures et le liste les autres

Sup?

Sidale? ne peut pas être sans de faire le monde un petit village et facile la transmission des informations mais il fait un décalage entre la famille par exemple a l'occident l'role en fait de parler a la maison de notre consensus et ce le fait avec leur même enseignement des messages s'ils donc, l'internet et bien sans sans que

Prop

Labdi Abdelrahman

je pense que, internet les moyens de communication modernes utilisés par des membres personnes se se connecter avec d'autres, mais quels sont les avantages et les inconvénients de ce moyen ?

D'abord, j'ai beaucoup d'avantages, j'ai compris l'internet = pour l'internet est un excellent outil pour la recherche de l'information et du savoir, il est excellent outil de divertissement,

l'internet offre un moyen fiable pour Stocker ses fichiers importants

Ne
pour les réseaux sociaux et des protégés (Privé), est internet et les réseaux sociaux sont devenus une dépendance de développer des relations nouvelles en remplissant

l'absence d'attention en vain des nouvelles applications, l'internet peut devenir une addiction et empêcher la personne de penser de développer des relations nouvelles en remplissant

dans des relations virtuelles, l'internet favorise le cyber est celle et peut empêcher ces autres personnes de parler faire un travail de recherche.

Après vous accédez à eux et que l'internet de l'activité de l'internet conduit à de nombreuses maladies, j'ai compris le petit de vidéo.

Mais j'ai vu dans la façon dont je suis l'acte de l'internet pour étudier et occuper l'attention, car il rend le monde un petit village, ils ne sont de ne pas. N'agique

donc, Etant donné que le site humaine est en constante évolution, il reste un besoin urgent de ce moyen de recherche.

comme le monde un petit village, ils ne sont de ne pas. N'agique

donc, Etant donné que le site humaine est en constante évolution, il reste un besoin urgent de ce moyen de recherche.

comme le monde un petit village, ils ne sont de ne pas. N'agique

donc, Etant donné que le site humaine est en constante évolution, il reste un besoin urgent de ce moyen de recherche.

MAYAR

L'internet est un réseau informationnel
mandaté accessible au public et un moyen de
culture et de communication dont qu'elle
on peut de connaître Des avantages et des
inconvénients

Avantages Dabord : D'ont des avantages dont elle est
importante pour la recherche et elle nous aide
Dans nos études et pas permet la recherche
facile et rapide De informations Les exemples
sur les moteurs de recherches comme
google, on trouve une Diversité de
réponses sous forme De site web Divagés
et vidéos qui facilite la compréhension
De ce que nous voulons, mais D'ont des
inconvénients dont, elle est un outil à
double tranchant, on peut l'utiliser
à bon et à mal, mais on peut aussi
la détourner et l'utiliser à mauvais égard
D'où la nécessité D'organismes De
contrôle pour surveiller et empêcher les

divers événements -

En suite - on gagne du temps
utiliser celle-ci, du lieu de le perdre avec
les livres bibliothécaires en cherchant
les De le trouver une liste postale, on
peut télécharger tout ce que nous
voulons en un moment ou nous sommes
tel les dictionnaires de conjugaisons
mais il on dit en exemples
toutes les données qui et il il
ya des sites pour la la la
extrémistes Des vidéos, Des la la
pirates Des la : les réseaux criminels
etc et le net peut peut peut
accessible Des la la la
des terroristes la la la
- des net comme la la la
experts comment la la la
diverses

MOSTRAFA

intention

l'intention est comme... elle contient plus d'information... les moteurs de recherche... comme le circuit triad... qui permet de parler avec ma famille... l'intention est très importante parce qu'il s'agit de la vie des personnes.

11d

laine pulvérisée comme les autres commencent... j'attends l'intention... faire mes projets... avoir accès... faire des projets... en regard de...

11p

l'intention a aussi un... comme par exemple... intentionnelles qui ne... avec enfants et avec... analyse pourrait...

Imp.

imp

partants vont... en un peu... car il me... femme parler...

KHALIL BENZAF

L'internet

Egalement il ya toujours un besoin de moyen de culture et communication comme l'internet

Genre D'abord: Elle est comme un livre, l'internet contient plus d'information elle permet la recherche facile et rapide, les temps de réalisation des études en ligne sont considérablement raccourcis, grâce à l'absence de délais d'envoi et à la simultanéité du contact.

Avantages: en gain du temps en utilisant cette toile au lieu de le perdre avec les recherches en cherchant un livre particulier on peut le charger très vite ce que nous veut au moment où nous en avons besoin très vite les dictées manuscrites des enseignants

enfin elle permet d'économiser largement car on peut trouver des exercices et des logiciels avec des ex - mal dit -

KHALIL BENZAF

l'internet

En général, il ya toujours interrogation de moyen de culture et communication comme l'internet.

Genre D'abord: Elle est comme un livre, l'internet contient plus d'information elle permet la recherche facile et rapide, les temps de réalisation des études en ligne sont considérablement moindres, grâce à l'absence de décalage d'envoi et à la simultanéité du contact.

Avantage ensuite, on économise du temps en utilisant cette technologie au lieu de le perdre avec les bibliothèques en cherchant un livre particulier on peut trouver tout ce que vous avez besoin au moment où vous en avez besoin. Les distances des autres peys ne peuvent pas être un obstacle pour trouver des exercices et des logiciels comme par exemple avec des exercices.

Ykhaddi
Phaime
1 AS2

①
Lundi 24.04.17

L'Internet

Expression écrite =

l'Internet est devenu un grand phénomène! c'est un nouvel outil d'information et de communication en plein éveil. c'est devenu un moyen de communiquer, d'échanger de travailler, de rencontrer, d'apprendre et même de commencer.

Mais, sans oublier que l'internet n'a seulement pas des avantages, il a des inconvénients aussi. L'Internet est une formidable moyen où on peut trouver beaucoup d'informations pour maître projets sans perdre

②

du temps à chercher dans les livres. On peut communiquer avec des amis à l'étranger, faire du shopping électriquement et aussi organiser des vacances en réservant dans des hôtels. Mais pour certaines personnes, l'Internet est devenu pour eux un drague. Ils passent des heures et des heures à regarder de site à site sans avoir aucun objectif précis et cela est très mauvais pour eux et leurs études. Alors, l'Internet est une épée à double tranchant, c'est pour ça je suis pour ses avantages et contre ses inconvénients.

Après la Révision

YASMINE

Da nos jours, chaque maison a une et un ordinateur avec une connexion internet

et je pense que ce moyen de communication nous a une grande importance dans notre vie

D'une part, l'internet permet de découvrir de nouvelles cultures, et élargir les idées avec de nombreuses personnes

D'autre part, l'internet permet aux jeunes et aux adultes de se rencontrer pour se faire des amis qui visitent les endroits en déplacement

Enfin, l'internet est un excellent outil de recherche de l'information et du savoir.

Finalement, l'internet est devenu indispensable et prend une place dans notre vie, mais comme dit par un proverbe que que l'internet est l'internet est une

comme on dit que le travail est et que l'on doit faire bien et cela en l'internet

AHMAD AL MOHAMED

À mon avis, l'Internet est le plus grand réseau informatique de la planète.

- D'abord, c'est un moyen de recherche remarquable.

- Ensuite, grâce au courrier électronique le monde est devenu un petit village.

- D'abord, on peut communiquer facilement et rapidement.

- L'Internet est devenu un grand phénomène. Il est un outil d'information et de communication en plein essor.

- Ensuite, de ce moyen de communication, d'échange de travail, de rencontres.

- L'Internet a aussi des avantages. Il est un moyen formidable qui permet de trouver beaucoup d'informations.

- Pour nos projets sans perdre du temps à chercher dans les bibliothèques.

- Alors, l'Internet est une vie.

a double avantage, c'est pour ce que nous pourrions en tirer des avantages et certains inconvénients.

HAFSA

Aujourd'hui l'Internet, enrichit notre vie est des événements l'un parmi les derniers aspects.

Mais, l'Internet a des inconvénients.

D'abord, c'est vrai que l'Internet facilite notre recherche et la source des plusieurs informations mais il sépare entre les étudiants et la lecture qui la cause de notre cultures et la liste les amis fidèle.

Ensuite une part pas petites que l'Internet fait de rendre un petit village et facilite la transformation des informations mais il fait un décalage entre la famille qui ensemble a l'accès de aid au lieu de parler chez la famille. // et télétravail avec lieu même entrecoups des messages.

Enfin l'Internet est nécessaire mais il faut juste l'utiliser avec prudence.

MOHAMED LAMINE

Internet

A l'instar de l'Internet, l'Internet est, comme un livre, il contient, plus d'information que les livres, les avantages et les inconvénients ?

Développement :

Internet est un outil qui aide à lire dans la scolarisation.

Je pense que l'Internet est important ~~pour~~ car parce qu'il ~~permet~~ nous aide dans nos études.

D'abord, parce que l'Internet permet la recherche facile et rapide, les temps de réaction des études en ligne sont considérablement raccourcis.

Ensuite, on gagne du temps en utilisant cette table au lieu de le perdre dans des libérations en cherchant un livre.

Enfin, elle permet d'économiser l'argent car on peut y trouver des exercices et les leçons accompagnées de l'Internet a aussi des inconvénients

dangerous comme par exemple les performances mal intentionnées qui se connectent à travers le chat, aux enfants et aux jeunes qui n'ont pas de malice pour éviter des trahisons. Pour les terroristes, ils utilisent Internet pour coordonner leurs attaques.

Conclusion : l'Internet reste le meilleur moyen pour la réussite des élèves ; Il nous aide dans nos études.

MUHAMMED

- Dans cette époque là, ~~on~~ ~~trouve~~ que l'internet est devenu de nos jours, les utilisations pour les jeunes parce qu'il comporte plusieurs avantages à savoir, il facilite les recherches, les calculs, on peut écouter tous les genres de musique, faire tout... et on peut aussi jouer, c'est bien que l'internet a beaucoup d'avantages mais on n'oublie pas ses inconvénients, il est la cause fondamentale de plusieurs maladies comme les maladies de l'œil et les maux de tête etc.

- L'internet est un monde qui pénètre dans nos maisons dans notre, ses inconvénients dépassent ses avantages, à mon avis l'internet c'est une arme à double tranchant.

Internet

ILYES

Actuellement, Internet est comme un livre, il contient plus d'information comme les moteurs de recherche "Google", le courrier électronique, qui aujourd'hui fonctionne comme le courrier traditionnel, les réseaux qui permettent de parler avec ma famille, mes amis.

Par exemple, Internet a des avantages en premier lieu, elle permet la disponibilité de l'information sur quelque chose, on descend l'information et on permet de parler avec des personnes qui sont dans un autre lieu du monde.

Ensuite, Internet a aussi des inconvénients / dangers comme par exemple : les personnes mal intentionnées qui se connectent à travers le chat, aux enfants et aux jeunes qui n'ont pas de malice pour avoir des rendez-vous, et soit se parents vont voir leurs enfants. Parfois les virus écrit les ordinateurs. Utilisez Internet chez moi tous les jours, pour faire mes devoirs, mes travaux de la école, pour jouer à des jeux.

On parle avec mes amis, pour faire des devoirs, pour les musiques, les films, jeux et pour envoyer des emails aux professeurs.
Enfin, Internet est très important parce qu'il facilite la vie des personnes.

MOSTAFA

Internet

- L'Internet est comme un livre, elle il contient plus d'informations comme les moteurs de recherche Google, le matériel électronique, ainsi que les réseaux sociaux qui permettent de parler avec la famille, les amis.

A mon avis l'Internet est très important parce qu'il facilite la vie des personnes.

D'abord, j'utilise l'Internet chez moi, à l'école, dans les lieux publics.

J'utilise l'Internet tous les jours pour faire mes devoirs, mes travaux de classe, pour jouer ... etc.

Ensuite, l'Internet permet de parler avec des personnes qui sont dans des autres pays du monde.

L'Internet a aussi des inconvénients dangereux pour les jeunes pendant ceux qui consultent à travers le chat.

Enfin, pour moi, l'Internet est très important car il me permet de faire beaucoup de choses.

L'internet

{ KHALIL }

Aujourd'hui il ya beaucoup de moyens de culture et de communication comme l'internet :

D'abord, l'internet comme un livre, il contient plus d'informations et ils fournent la recherche facile et rapide :

Ensuite, on gagne du temps en utilisant cette table au lieu de le perdre aux bibliothèques en cherchant des livres en plus on peut chercher on télécharger tout ce qui on veut au moment où on veut tels les dictionnaires, les encyclopédies :

Enfin, l'internet fournent de trouver tout ce qui on a besoin, il fournent d'économiser l'argent :

UNITE 11

Actuellement, L'internet est comme un livre, il contient plus d'informations que comme les moteurs de recherche "google".

D'abord, j'utilise l'internet tous les jours pour faire mes devoirs, me préparer de l'école.

Ensuite, L'internet a des avantages en premier lieu, il permet de récupérer l'information sur quelque chose en second lieu, elle permet de parler avec des personnes qui sont dans un autre lieu du monde.

Enfin, j'utilise L'internet pour aller à l'école et dans les lieux publique.

Enfinement, pour moi L'internet est très important car il me permet de faire des relations de choses comme parler avec mes amis, écouter des musiques.

YOUNES

De nos jours, les médias qui diffusent nos idées d'un nationalisme avec une communication uniquement, ce message de communication est devenu indigestible, mais plusieurs sens, surtout des adultes le considèrent comme une véritable menace pour les enfants.

Alors, est-ce que l'internet n'a que des avantages ? ou il a-t-il des inconvénients ?

L'internet, comme tous médias, facilite la vie des humains. D'abord, il permet de découvrir de nouvelles cultures, et d'échanger

des idées avec de nombreux personnes. Ensuite, il permet aux jeunes

d'améliorer leurs connaissances. Enfin, il permet de se détendre après une longue journée de travail. Bien qu'il ait plusieurs avantages, il présente aussi

des inconvénients, surtout sur les enfants. Tout

D'abord, il participe dans l'augmentation de la proportion de l'obésité, comme il y a plusieurs problèmes comme la drogue de rue, sans oublier qu'il a de mauvaises influences sur les jeunes, ces derniers deviennent dépendants de l'internet. Donc, on peut dire qu'il a un mauvais caractère très fort tout comme la drogue.

C'est en déduisant tout cela que l'internet est une arme à double tranchant, et qu'on doit faire très attention en l'utilisant.

ABDEKHHIHHV

Je pense que, internet les moyens de communication modernes utilisées par des nombreuses personnes de ne comede avec d'autres, mais quels sont les avantages et les inconvénients de ce moyen ?

Dabord, j'ai beaucoup d'avantages, j'compis l'internet. L'internet est un excellent outil pour la recherche de l'information et du savoir, il est un excellent outil de divertissement l'internet offre un moyen fiable pour acheter ses fichiers importants sur des structures distants et bien protégés.

Ensuite, l'internet et les inconvénients de leur et le manque d'attention en raison des nombreuses applications, l'internet peut devenir une addiction et empêche la revuement dépendante de développer des relations réelles en l'empêchant dans de relations virtuelles, l'internet favorise le copier et coller et peut

empêcher certaines personnes de faire un travail de recherche.

Enfin, Assurez vous accèr à eux et que l'activité l'activité excessive de l'internet conduit à de nombreux maladies, j'compis la perte de vision l'internet nous aide dans nos études car il rend le monde comme petit vil Page.

Enfin : Et tout donné que la vie humaine est en constante évolution, il reste un besoin urgent de ce moyen de tâche.

KHOULOU

Personnellement, je suis née et certaine que l'internet défend en courant dans tous les domaines de vie, soit à l'éducation, l'économie, les arts, la santé, finances... et et et ceci pourqu岸:

D'abord, l'internet est le meilleur outil pour la recherche des informations car il nous permet de retrouver nos connaissances.

Ensuite, l'internet fait de chacun de nous un citoyen de monde et un être connecté à tous les autres tribus.

En outre, il renforce la liberté d'expression et offre une base d'échange qui rend l'information au plus grand nombre de gens.

Aussi, nous pouvons profiter grâce à cet outil de connaître les cultures et les

traditions des autres tribus sans les rencontrer.

Enfin, avec l'internet, nous pouvons réserver nos billets d'avion pour voyager, pour faire des achats et des ventes rapidement et facilement sans faire aucun effort.

Comme l'internet nous donne tous ces avantages, nous devons le respecter et respecter les conditions de sa navigation sécurisée.

Saouli
Nesime

Sujet:

"L'internet est un moyen de culture et de communication."

Dites, quels sont ses avantages et ses inconvénients.

Verbe texte doit contenir :

- Des verbes d'opinion
- Des articulations logiques.

Je pense que de nos jours, chaque maison dispose d'un ordinateur avec connexion internet.

Ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamental. Mais plusieurs gens surtout les adultes le considèrent

comme une véritable menace pour les enfants. Alors est ce que l'internet n'a que des avantages ? Ou il a aussi des inconvénients.

D'abord, l'internet comme tous les médias, facilite la vie des humains

puisque il permet de découvrir de nouvelles cultures et échanger les idées avec de nombreuses personnes puis ce dispositif permet aux jeunes d'ambition leurs connaissances puisque il y a plusieurs sites qui sont éducatifs.

Ensuite, bien que l'internet a beaucoup d'avantages, il a aussi des inconvénients.

L'internet augmente de la proportion de l'obésité, comme il provoque plusieurs problèmes comme la baisse de vue. Sans oublier qu'il a de mauvaises influences sur les jeunes. On peut dire qu'il a un pouvoir addictif très fort tout comme la drogue.

Enfin, ce qui on peut conclure c'est que l'internet est une arme à double tranchant et qu'on doit faire très attention en l'utilisant.

Thématique
Phonétique
AAS4

L'Internet

L'Internet est devenu un grand phénomène! c'est un nouvel outil d'information et de communication en plein éveil. C'est devenu un moyen de communication d'échange, de travail. On se concentre d'appréhender et même de faire des commerces. Mais, dans certaines que l'Internet n'a seulement pas des avantages, il a des inconvénients aussi. Américain d'Internet est un formidable moyen qui on peut trouver beaucoup d'informations pour nos projets sans perdre du temps à chercher dans les livres on peut communiquer

ou réserver dans des hôtels. Mais pour certaines personnes, l'Internet est devenu ~~propre~~ ^{propre} une drogue. Il passe des heures et des heures à naviguer de site à autre sans aucun objectif précis et cela est très mauvais pour eux et leur études. Enfin, l'Internet est une épine à double tranchant, c'est pour ça je suis pour ses avantages et contre ses inconvénients.

MAYAR

L'internet est un réseau d'information mondial accessible au public et un moyen de culture et de communication dans lequel on peut découvrir des avantages et des inconvénients

D'abord : de nombreux points d'est importants pour la sécurité et il nous aide dans nos études et permet la recherche facile et rapide des informations, des exemples sur les moteurs de recherches comme google ou trowseg une diversité de répertoires sous forme de site web Dinages et vidéos qui facilite la compréhension De ce que nous voulons mais dont des inconvénients dont, elle est une arme à double tranchant, on peut l'utiliser à bon escient mais on peut aussi la détourner et l'utiliser à mauvais escient Don la nécessité D'organismes de contrôle pour surveiller et empêcher les

desires ex eventuelles

En suite on gage me du temps en utilisant cette table, au lieu de le perdre avec les données en cherchant un livre particulier, on pourra télécharger tous ce que nous voulons au moment ou nous voulons tel les destinations de enclapédies mais elle on d'inconvénients Pour exemple toutes les données qui et favorable = il ya des sites Pornographie Des sites extrémistes Des virus Des hackers Des pirates Des spams les réseaux sociaux etc et le net peut aussi rendre accessible Des Données Dangereuses : des terroristes apprennent sur le net comment fabriquer Des engins explosifs comment publier Des informations D'origine D'origine

Abom & Draïthel Prénom & nom de famille

* L'internet est devenu un moyen de culture et de communication, mais celui-ci, a des avantages comme il a des inconvénients.

Avantages, de nos jours, je suis sûr que chaque maison dispose de réseaux mondial qui est : Internet. Car il facilite la vie des humains et il permet de découvrir de nouvelles cultures des différents tribus. L'internet permet aussi aux jeunes d'améliorer leur connaissances à travers plusieurs sites qui les aident à dans leurs études.

Inconvénients, L'internet a aussi beaucoup d'inconvénients parce qu'il est dangereux pour les jeunes, il les empêche de lire des livres, d'aller à la bibliothèque.

Enfin, L'internet est devenu nécessaire dans notre vie quotidienne il faut juste savoir l'utiliser avec sagesse.

Benthaus
Rouffine
15/11

Mardi 12/05/2017

Expression écrite :

Internet est les nouveaux moyens de communication à notre époque, il a des avantages comme il a des inconvénients.

Caractéristiques Internet :

Ce sont les avantages de l'Internet :
1) recherches : les nouvelles partent dans le monde en quelques et arrivent en temps réel, le monde entier est devenu un petit état de village. Il peut identifier d'autres facilement et il nous se rendre à être politiquement. Ainsi que d'identifier de nouvelles cultures dans d'autres pays et leur peut de leur culture dans les dimensions de la sociologique, psychologique, économique et autres.

Inconvénients de l'Internet

mais les inconvénients de l'Internet et d'endommager presque l'Internet social sitting sur Internet pendant de longues heures pour parcourir en voir nouvelles, presque l'Internet social, ainsi que l'avis avec celles de chat et le social pendant une longue durée ainsi que l'Internet pour étrangers La facile et l'innovation culturelle étrangère dans notre société. a travers l'Internet et l'absence des habitudes et des valeurs négatives dans notre société et changer la image bien présente à la maison pour les questions non vraie semble mal il doit y avoir prise de conscience objective de jeunes les enfants doivent être mentionner

MAYAR

L'Internet est un réseau d'information
très accessible au public et un
guy de culture et de communication
équival. On peut découvrir des avantages
accablent

Dabord : des avantages dont il est
difficile de se passer et il nous aide
nos études et permet la recherche
et rapide des informations : les
des sur les moteurs de recherches
de google ou trouver une Université
autres sous forme de site web
et vidéos qui facilite la
évaluation De ce que nous voulons
ont des incertitudes dont, elle est
une à double tranchant, on peut
en à bénéficier mais on peut aussi
en et l'utiliser à mauvais égard
nécessaire D'organismes de
se pour surveiller et empêcher les

devenir ex even tuelles

En suite on gage du temps en
utilisant cette table, au lieu de le perdre
avec les bibliothèques en cherchant un
livre particulier, on pourra télécharger
tout ce que nous voulons au moment
ou nous voulons tel les destinations
de escapades mais elle on d'inconvénients
Pour exemple toutes les données qui et
favorable = il ya des sites comme graphi
Des sites extrêmes Des virus Des hackers
Des pirates Des spam Les réseaux sociaux
été et le net peut aussi rendre accessible
Des Données Dangereuses = les terroristes
apprennent sur le net comment fabriquer
Des armes explosives comment
publier Des informations
démontable









Résumé :

L'enseignement de l'expression écrite en français langue étrangère FLE a pour objectif de mener les apprenants à la maîtrise d'une compétence de la communication écrite. C'est une activité évaluative qui orne toute expérience et connaissance acquise par l'apprenant, mais celle-ci représente un grand obstacle chez les apprenants à cause de leur bagage linguistique limité à savoir, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe... etc. pour cela nous avons choisi d'appliquer une stratégie qui est la révision afin d'améliorer la compétence rédactionnelle chez l'apprenant et le rendre plus autonome à combler ses lacunes lors de cette pratique.

المخلص:

يهدف تعليم التعبير الكتابي بالفرنسية لغة أجنبية لقيادة المتعلمين لإتقان مهارة التواصل الكتابي. والتي هي نشاط تقييمي لتحسين جميع الخبرات والمعارف المكتسبة من قبل المتعلم، ولكن هذا النشاط يمثل عقبة كبيرة لدى المتعلمين بسبب مهاراتهم اللغوية المحدودة كالنحو والتصريف... الخ لذلك اخترنا تطبيق تقنية تسمى "المراجعة" بهدف تحسين الكفاءة الكتابية لدى المتعلم وجعله أكثر استقلالية في معالجة النقائص عند ممارسة هذا النشاط (التعبير الكتابي).